



Page d' Histoire

Dreyfus

L'Île du Diable sur l'Île Royale

à

Dreyfus

L'Île du Diable

L'Île du Diable

14 Avril 1895 - 8 Juin 1899

(Illustré de vingt-sept photographes et d'une carte de l'Île.)

Page 9, Histoire

Dreyfus

l'Île du Diable

14 Avril 1897 - 8 Juin 1897

(L'île du Diable est une île déserte)

Introduction

À l'époque où j'étais à Paris, j'étais en contact avec les personnes qui ont été impliquées dans l'affaire Dreyfus. J'ai pu voir de près les personnes qui ont été impliquées dans l'affaire Dreyfus. Et, comme chez moi, j'ai pu voir de près les personnes qui ont été impliquées dans l'affaire Dreyfus.

Photo N° 1

l'Île du Diable me et l'Île Royale

Dreyfus

à

l'Île du Diable



Introduction

À l'époque où s'ouvrit le Procès de Dreyfus, j'étais un ~~enfant~~ ^{enfant}. Mes souvenirs de cet âge sur "l'Affaire", sont donc imprécis, quoique le ~~titre~~ ^{de Procès} de Dreyfus ~~soit~~ ^{ait} souvent prononcé en ma présence. Mais, lors de la ~~Revue~~ ^{de la Revue} de Rennes, ~~j'étais~~ ^{culgote} ~~adobescent~~ ^{un}. Et, comme chez mes parents ou dans leur entourage on parlait fréquemment de Dreyfus, certains détails de ~~leur~~ ^{leur} ~~l'entourage~~ ^{l'entourage} se fixèrent, pour toujours, dans ma mémoire. ~~Il s'agit de la~~ ^{de la} ~~Revue~~ ^{Revue} de Rennes, le 22 ~~juin~~ ^{juin} 1894. Et, ce jour-là, ~~notamment~~ ^{notamment}, c'était à L'Aurore ~~que~~ ^{que} l'homme de la presse ~~de~~ ^{de} l'époque, s'était fait, en ~~son~~ ^{son} caractère, ~~éminemment~~ ^{éminemment} suggestif: "L'Accusé..."

Un jour sur un quai du Salon,

La curiosité et l'empresse sur les couveuses ^{car} ~~elles~~ ^{on} entretenait dans ma famille, certains ~~l'adjectif~~ ^{l'adjectif} bourgeois ~~et~~ ^{et} la lecture des journaux, notamment, n'était point permise ~~aux~~ ^{aux} ~~enfants~~ ^{enfants}. ~~Je~~ ^{Je} ~~posai~~ ^{posai} ~~mon~~ ^{mon} ~~fauteuil~~ ^{fauteuil} transatlantique, ~~et~~ ^{et} ~~me~~ ^{me} ~~retrais~~ ^{retrais} dans un coin de la veranda, pour lire ~~le~~ ^{le} ~~fulgurant~~ ^{fulgurant} article de Zola. ~~Alors~~ ^{Alors}, j'allai ~~trouver~~ ^{trouver} mon père qui se promenait dans les allées du jardin, derrière notre habitation; et, ayant embrassé, je demandai, quelque peu niticant:

— Papa... qui est Dreyfus?
 Surpris de cette question, ~~me~~ ^{me} ~~considéra~~ ^{considéra} un instant, le regard ~~inquiet~~ ^{inquiet} ~~sur~~ ^{sur} ~~son~~ ^{son} ~~visage~~ ^{visage}:
 — Mon père ~~reproduit-il~~ ^{reproduit-il}...

— Ne le sauras plus tard... ~~Je~~ ^{Je} ~~te~~ ^{te} ~~le~~ ^{le} ~~dirai~~ ^{dirai} ~~plus~~ ^{plus} ~~tard~~ ^{tard}... ~~Il~~ ^{Il} ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~peu~~ ^{peu} ~~de~~ ^{de} ~~malade~~ ^{malade}. ~~Et~~ ^{Et} ~~un~~ ^{un} ~~jour~~ ^{jour} ~~il~~ ^{il} ~~mourut~~ ^{mourut}. ~~Il~~ ^{Il} ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~peu~~ ^{peu} ~~de~~ ^{de} ~~malade~~ ^{malade}.

x
L x

"Plus tard..." Ce devait être quand j'avais atteint l'âge d'homme; l'âge des emballements altruistes, ~~des~~ ^{des} ~~seigneuriales~~ ^{seigneuriales} exaltations du cœur. ~~Il~~ ^{Il} ~~est~~ ^{est} ~~un~~ ^{un} ~~peu~~ ^{peu} ~~de~~ ^{de} ~~malade~~ ^{malade}.

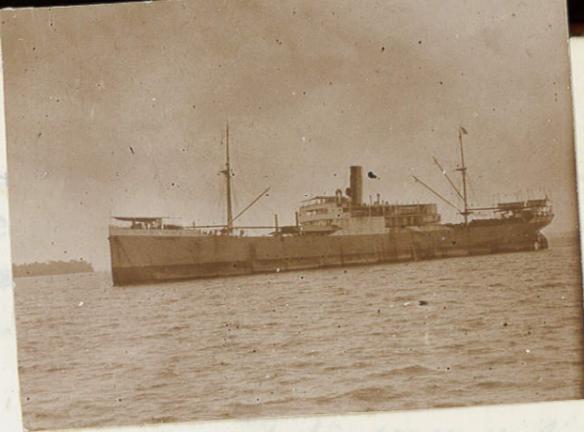


Photo N°2
Le "transport Ville de Saint-Nazaire"
1895

... 12 Mars ~~1895~~. ~~11h30~~ Une heure ~~11h30~~ après-midi. Pas un soufflé de brise ne
ride les eaux ^{glauques et tranquilles} de la baie de l'Île Royale. La chaleur est torride. Soudainement,
la sonnerie du téléphone "du Quai" résonne (1)

Le surveillant militaire de service prend l'écoute. Quelques secondes ^{passent,}
— "M. le Commandant... se traite!" dit-il. ^{de son collègue}
L'empressement qu'a mis l'agent à se porter vers le logement ~~du Commandant~~
chef de Quai, donne à penser qu'il s'agit d'une communication importante
et urgente. En effet, peu à peu, on entend un ordre, bref:
— Chaloupe!
Dans la case où les forçats caustiques reposent, c'est aussitôt ^{le} ~~un~~ ^{brave} ~~bon~~.

L'ordre d'arriver la chaloupe a bientôt son explication.
Le forçat aguetteur ^{au} vient, en effet, de signaler ^{au Commandement} ~~le~~
le transport "Ville de Saint-Nazaire" qui a quitté la rade de Rochefort
le 22 février et se trouve aujourd'hui ^{12 Mars} ~~en~~ ^{en} vue des Îles du Salut.

Le Directeur de l'Administration pénitentiaire, M. GUÉGAN, arrive
à l'Île Royale ^{en} ~~à~~ ^à l'école du navire, se rend aussitôt au Quai où,
déjà, l'ont précédé le Commandant Supérieur du Pénitencier BOUCHET,
le Médecin-Major DELBRIEU, représentant "la Santé", et le Surveillant-
Chef POULY (2)
Le Directeur et le Commandant supérieur ont, ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~gauche~~ ^{gauche} tenu.

(1) Les Îles Royale, Saint-Joseph et le Diable forment l'Archipel des Îles du Salut
rien pourrait, antérieurement à 1938, un pénitencier « fermé » à raison de
sa destination spéciale.

(2) ~~Le~~ ^{Le} ~~surveillant~~ ^{surveillant} ~~chef~~ ^{chef} Poully, ~~qui~~ ^{qui} ~~existait~~ ^{existait} ~~à~~ ^à l'Île Nou, en Nouvelle-Calédonie,
ou existait ~~à~~ ^à l'Établissement pénitentiaire similaire de la Guyane.

Cette exhibition montée d'uniformes, provoque toutes sortes de commentaires par les militaires et les forçats en comble. On s'interroge: Que représente il donc?



Photo N° 3 Ile Royale - Le télégraphe optique à disques

... Sous le soleil n'y a rien. Il apparaît, bleus cur. En ce moment même, on entend le claquement des disques du télégraphe optique qui domine le Grand Manoir de l'Ile, annonçant au Poste de Roches de Kouron, la touche du transport dont le Gouvernement à Ceyenne s'informe, par fil, depuis le village de Kouron.

... Grande forme connue sous le nom de marque 1/2. L'île de Saint-Royale, peu vu à deux lieues. "Royale-les-Bois" est un moment même, on entend le claquement des disques du télégraphe optique qui domine le Grand Manoir de l'Ile, annonçant au Poste de Roches de Kouron, la touche du transport dont le Gouvernement à Ceyenne s'informe, par fil, depuis le village de Kouron.

Déjà, la Chaloupe à vapeur ont embarqué les autorités pénitentiaires. Le dirige vers le navire qui s'arrête dans le Fuitamarie de ses lieux plantés de chaînes d'analyse.

La "Ville de Saint-Nazaire" n'est pas seulement dans son vaisseau d'acier, des amassins et des voleurs... A bord, on trouvait une femme qui on maintenait, par ordre, enfermée dans une chambre étroite. Cette chambre était bâtie sous le pont avant. L'homme allongé sur une hamac, était gardé à vue depuis son embarquement à Rochefort. Dans la cuisine, un surveillant militaire des Pénitentiaires, revêtu au côté et près Gros en main, se tenait vicieux.

- (1) Sur le littoral: lieu où les familles se rendaient en parties de plaisir.
(2) Le Rocher de Kouron: Camp pénitentiaire de culture et d'élevage, en terrain qui paraît si existait également un télégraphe optique.
(3) Le Surveillant militaire était chargé de la garde des forçats dans les Pénitentiaires, de la prison française.

On pourrait voir, dans un angle de la chambre de Saint-Joseph, les bûches à cuire, dans laquelle le déterré recevait sa nourriture et la cruche en zinc contenant l'eau de bain, et de la propriété.

Cet homme, c'était Alfred Dreyfus, ex-capitaine d'Artillerie breveté, Stagiaire à l'Etat-Major de l'Armée, à Paris, coupable, de haute trahison. Procès vicieux, s'était clos par un verdict de culpabilité condamnant le jeune lieutenant de "détenté", dans une enceinte "fortifiée".

Des vêtements de Dreyfus est conduit sur le pont supérieur, par deux gardiens, en armes.

Il est vêtu d'un complet de drap, et à la place d'un chapeau de feutre. Il porte de Gottlieb, son nœud de cravate fait de crin. Un ballot et une valise sont déposés à ses pieds. Derrière la verre, de sa lunette à monture métallique, son regard sort la mobilité d'une anxieuse curiosité, de l'île Royale aux eaux glauques du littoral français d'écume. Il ignore, en effet, où le navire fait escale.



Photo N° 4 Ile Saint-Joseph lieu de "reclusion cellulaire" des forçats au pénitencier de l'Ile Royale.

De la ma Royale, cou au à la cuisine

embrasse depuis le Rocher de Kouron. La haute colline de l'île est couverte de cocotiers, d'arbres de tôle indienne, manivres blanches, brûlés par le soleil, et de la propriété de la cuisine de l'île. Au-delà à droite, l'Ile Saint-Joseph se présente dans l'esprit de l'océan par sa latitude, vers laquelle il avait peut-être été dirigé, envoyé.

Note de l'auteur: (1) Il ressort des documents que Dreyfus ne porta jamais d'autre coiffure que le feutre. Le lieu de prison; car, la publication mensuelle "HISTORIA" de Novembre 1954, montre une photo représentant Dreyfus, coiffé de la coque coloniale, "modèle militaire". Cette photo est-elle authentique? En effet, aucun achat fait par Dreyfus pendant sa captivité ne mentionne de "coque coloniale". Par ailleurs, le Règlement n° 10 n'attribuant que...



Photo N° 5
Ile Royale
La petite jetée
Faisant voir l'embarcadere
Dreyfus (+)

de la "Ville de Saint Nazaire"
vint à l'échelle de couple,
surveillant militaire, par
banc.

Dès l'accostage, le surveillant Chef Pouly sauta sur le ^{cailloton} de l'échelle de couple, pour soulever le pare-brise de la chaloupe. Le Médecin Major ^{son collègue de la Méduse} monta le premier sur le pont où l'attendait ^{et après les formalités nécessaires, d'usage furent remplies} le Directeur de l'Administration pénitentiaire et le Commandant Supérieur de l'établissement ^{montèrent à leur tour} suivis par le Surveillant Chef ^{porteur} d'une sacode.

Dreyfus courut avec ^{curiosité} les uniformes ^{de l'Administration} tandis que ses gardiens rectifiaient leur tenue. Au passage de ^{de ces} effets ^{de caractère} militaires et les ^{de caractère} surveillants remarquèrent les ^{de caractère} caractéristiques sans doute, bien des souvenirs dans le regard de Dreyfus. Il baissa la tête, un moment; puis ses regards se portèrent de nouveau vers le panorama.

L'échelle lui semblait insolite. Il avait eu, en effet, qu'on le ^{dirigeait} vers la Nouvelle Calédonie, où sa famille eût pu le rejoindre. Or, il savait pour ^{les} avoir compté ^{de sa} jours, que ^{de sa} s'étaient écoulés depuis que la "Ville de Saint Nazaire" avait quitté la ^{France} navigation. Il n'ignorait pas, un jour, qu'il fallait au moins quarante jours pour le canal de Suez, pour atteindre la Nouvelle Calédonie. Aussi, sa perspective était-elle grande. Mais, ^{de} les propos échangés entre les marins du bord et les surveillants, regardant leur poste colonial, de ^{brusquement} l'incertitude. ^{Et} ^{il} ^{comment} que le navire se trouvait dans le ^{cas} de la Guyane française et concepit que ce serait naïvement sur cette terre ^{troublée} que il subirait sa peine de déportation, ^{ignorant} ^{qu'il} ^{se} ^{trouvait} ^{en} ^{France} ^{et} ^{non} ^{pas} ^{en} ^{Calédonie} ^{...}

La conquête de la chaloupe de ^{la} ^{partie} de Dreyfus ^{de} ^{la} ^{partie} de la déportation.

Après que les formalités ^{de l'Administration} furent accomplies, le surveillant Chef Pouly fit signe aux gardiens d'embarquer dans la chaloupe, avec le détenu.

Meyfus, ^{portant} son bagage ^{descendit} l'escalier ^{de} l'échelle de couple, l'un devant, l'autre derrière lui. Le Directeur de l'Administration et le Commandant Supérieur ^{suivirent} le pas, suivis par ^{le} Médecin Major et le surveillant-chef.

Quelques minutes plus tard, la chaloupe abordait ^à la jetée de Royale. Un forçat canotier saisit le bagage de Dreyfus, et le ^{transporta} à la ^{cabane} de Luei, pour être ^{soigné} par un bagnard ^{de} la ^{colonie}. L'escalier de pierre de débarcadere; puis, on le conduisit à la ^{cabane} où ^{il} ^{attendit} que ^{son} ^{bagage} lui fût restitué.



Photo N° 6
Ile Royale
Logement et bureaux du Commandant Supérieur des Trs du Salut

en bas et à droite, l'escalier emprunté par l'escorte pour se rendre à la montée Nord (+)

deux agents, l'arme à la main, pour empêcher qu'il ne se rende au de l'île. C'était, à usage de bâtiment

Le "Plateau" ^{de} l'Ile Royale ^{le} ^{présentait} ^{comme} ^{un} ^{des} ^{plus} ^{intéressants} ^{monuments} ^{posthumes} ^{de} ^{l'œuvre} ^{de} ^{la} ^{France} ^{...}

Le "Plateau" ^{de} l'Ile Royale ^{le} ^{présentait} ^{comme} ^{un} ^{des} ^{plus} ^{intéressants} ^{monuments} ^{posthumes} ^{de} ^{l'œuvre} ^{de} ^{la} ^{France} ^{...}

Des que le député eut pénétré dans la chambre, en présence de son
 un surveillant militaire lui cacha les objets mis à sa disposition
 et dont l'inventaire avait été préalablement dressé et collé sur une
 feuille suspendue à une cloison dans la porte d'entrée. Le surveillant
 lui fit également connaître qu'il toucherait la ration de vivres de
 « soldat aux colonies », mais sans vin, cette ration étant exclusivement
 « attribuée aux condamnés de sa catégorie travaillant pour l'A. N. ou
 « l'Etat. »

Le formalité d'écrou accomplie, le surveillant militaire LEBLANC
 donna pour maître la faction ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 la porte ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ avait un verrou ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ de sûreté.

Le cliquetis du trouveau de clés mêlé au claquement du verrou, fit da
 brutalement Dreyfus à la réalité. Il eut alors la sensation d'une chute
 terrible, et d'une infirmité douloureuse entre lui et le monde vivant. Une
 fatigue et d'émotion, il s'arrêta sur le bord de sa couchette et fondit
 larmes, la tête dans ses mains. Le factionnaire regarda ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ quelques
 instants par le fente de la porte; puis, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~, en un va et vient ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 de pauses, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ l'œil aux aguets.

Dreyfus fut ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ au ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ secret absolu, un
 dans

Trois heures environ s'étaient écoulées depuis le débarquement du député.
 La cloche ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ de la chapelle dont l'aigu tintement faisait brûler à la vue
 les chiens des gardiens, dormait en volée à présent, pour éviter les ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 chantons de la sonnerie du travail ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 soudainement ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~

Un bruitement de clés, la porte s'ouvrit violemment. Précédant
 le factionnaire, un forçat pieds-nus, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ chapeau de paille sur
 tête y fit irruption ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ et se posa sur la table qui se

(1) Le surveillant militaire chargé de l'écroulement ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~

Lourait dans l'angle droit de la pièce, une grande de bouillon et
 un morceau de pain de munition formé de grande bouillie. Puis il se rendit
 à la pompe, au ry de chaumia, où il revêtit de sa potelle un croc de zinc
 qu'il plaça ensuite sous la table. La corvée terminée, le gardien ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 la porte ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~

Le fut accueilli, matin et soir, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ de l'avisement de Dreyfus à l'île de
 Noth, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~

Photo N° 9

Île Royale

Pont terminal de la "Monte
 Nord" et une des bâtiments
 on fut aménagé une chambre

de surveillant par y fleur
 Dreyfus (+)
 au premier plan, un baffle de toit.

provision - notes du 12 au 13 mars 1895 - lois

La garde de Dreyfus fut ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ armée par ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ surveillant
 militaire (1) ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ et la responsabilité du surveillant - chef
 Pouly & Lelièvre, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ se glissait le tour ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ entre les agents, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 pour mission ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ de constater ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 de jour, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ de nuit, la présence du député et de rendre ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 S'achevaient ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ de forçats « Contre-marches », auxiliaires, de renfort de
 surveillants, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ chargés de la police des lieux avoisinants ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 La plupart de ces individus, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ recrutés ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~

au Dépôt de l'Île de Re - doiva sur le
 pénitencier même, parmi les vétérans, se distinguant ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 par leurs délations ou des ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ leur co-détenu ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 pour ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ d'interdire formellement, ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 l'accès de l'avenue principale conduisant au quartier ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 Deux d'entre ces hommes, si misérablement caratés, pourvus de matrasques,
 furent apportés, au premier plan, avec angle de la facade ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 et de 4^e classe

(1) Le surveillant militaire de 1^{er} classe BATESTI ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 ARBOIREAU ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ et LEBLANC ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~ ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~
 (2) Surveillant de 3^e cl. LEBLANC ~~de la chambre~~ ^{de la chambre} ~~de la chambre~~

Les Français... Un troisième acolyte surveillait les fenêtres de la chambre occupée par le prisonnier détenu

des courages relatifs à l'ordre et à la sûreté

quoique prisonniers, n'étaient pas moins précis et vigoureux... Dreyfus... au "secret absolu"

Le cabinet de l'autorité supérieure... un tel...

La liaison entre le direct service de Camp de Regole, ordinairement... par les bayards plantons ou écuyers, très sur le vol, fut confiée

à des agents employés dans le bureau... d'interférer le fait même, sans nécessité, et réciproquement

de leur donner la parole, sans y être contraint. A peine tolérante... de l'exercice de leur

précisant l'importance du matériel

du régime par une "finette mobile" en bois... propriété du recipient était assurée, chaque matin, par un

cellule, un arabe choisi parmi ceux ignorant la langue française... à ce que les courages spéciaux strictement observés

Ce haut fonctionnaire, bientôt tourmenté par d'hallucinations... ridicules approximations, dont l'évanouissement et le suicide du détenu n'étaient

par les moindres, se... dans la chambre

Le plus insignifiant, de jour ou de nuit. Il avait un "Carnet de Rapport journalier". Le surveillant chef Pouly, seul, détenait ce carnet... à la suite de tour de service, les faits et événements survenus pendant la durée de chaque faction, ainsi que toutes remarques, observations, demandes, concernant le prisonnier ou imputant de

Le surveillant chef... Le "Carnet de Rapport" était également tenu, personnellement au Directeur de l'Administration pénitentiaire à Cayenne, pour en prendre connaissance et

L'exemplaire de rapport... d'un autre Rapport, envoyé régulièrement et directement au Ministre des Colonies, par le Gouvernement local. Ce document était "à l'usage"

Photo N°10

Page d'ouverture du premier Carnet de rapport journalier par le Commandant supérieur Bouchet, le 13 Mars 1895.

Le dossier pénal de Dreyfus, établi en Mars 1895, à Cayenne, par le... 1. l'Administration pénitentiaire, fut détruit, dès que le dossier eut été replacé dans les droits, en 1906. Sa destruction fut l'objet d'un Procès-Verbal... (1) constatant l'incrimination.

Mais, le "Carnet de Rapport journalier", tenus pendant plus de quatre années par le surveillant chef, tenues oculaires de l'existence de Dreyfus, échappèrent à la destruction... à l'Ile du Morle, après le départ du dépôt de l'île de Cayenne.

(1) Fait curieux: la chemise cartonnée du dossier de Dreyfus, ainsi que les... de l'Administration pénitentiaire, à Cayenne. Elle fut envoyée à Saint-Laurent de Maroni, sur les Archives, et les dossiers des autres condamnés, lors de la concentration de Direct Services et des effectifs, perdue par le Directeur pénitentiaire de Maroni, après la suppression de la Translation au chef-lieu de la Colonie.

en 1902, ~~annulé~~
~~document~~, ~~document~~ abimé par les limbes, parmi de la papeterie administrative
 des journaux et orac, dans un réduit empoussiéré de la Nouvelle Caserne
 de surveillance - grâce à une intervention quasi providentielle -
 ils échappèrent au balayage d'un employé qui se disposait à en aller
 ter le feu d'un bras d'ordure. ~~document~~
 Recueillis et ~~document~~ précieux, ils doivent à l'honnête ~~document~~
 d'un ami de ma famille, de figurer comme les seuls documents ~~document~~
 - ~~document~~ de la Vie de Dreyfus à l'Ile du Diable.
 Ces documents, appartenant, ~~document~~ à l'Histoire de grand
 fait contemporain, ~~document~~ permettent ~~document~~ de ~~document~~ la ~~document~~
 période la plus ~~document~~ la plus émouvante de l'existence de ~~document~~ - ~~document~~
 séparés, pendant la captivité à l'Ile du Diable.

J'ai eu de voir éliminer de ~~document~~ certaines répétitions, trop
 tels que : papiers de navire, lacération de lettres par le prisonnier, visite
 Commandant supérieur à l'Ile du Diable, réception de colis, envoi de lettres
 à la Haute-Normandie, les Iles, etc.
 en répétition, ~~document~~ recherches sur un texte déjà usé. (1)
 sans grand intérêt, en effet,

Le débarquement de Dreyfus et son installation au "Quartier de l'Empre-
 sionnement" à l'Ile Royale, sont relatés, comme suit, par le surveillant
 chef Pouley, dans son premier Rapport personnel, ~~document~~

" Ile Royale, 12 Mars 1895
 « Le déporté est débarqué de "Ville de Saint Nazaire", à 2 heures de l'après-
 « midi, par M. M. le Directeur de l'Administration pénitentiaire et le
 « Commandant Supérieur de l'Ile du Salut. Il est installé dans une chambre
 « de surveillance, à l'entrée du Quartier cellulaire (2). Il lui est remis :
 « 1 habit en ser - avec trois plaques - 1 paillonne de troupe - 1 matelas de bois
 « 1 moustiquaire de troupe - 1 cuvette avec pot de porcelaine - 1 broc -
 « 1 tinette - 1 fauvel d'officine (avec lauge de cuisine) - 1 table - 1 chaise
 « en paille (sic) 1 baïlle - Il reçoit le vin de la troupe, moins le vin. »

(1) Lorsque j'euvrai écrit cet ouvrage, je me rendis compte de ce que les
 éléments de ma possession étaient insuffisants ou incomplets et que l'absence
 d'informations et de précisions m'étaient absolument indispensables.
 Pour parfaire ma documentation, il eût fallu que je me rendisse
 sur les lieux même où Dreyfus avait si peu vécu et tant souffert.
 L'occasion devait s'offrir, un jour, par suite d'un enchaînement de
 circonstances particulières auxquelles j'ai déjà fait allusion.
 (2) Le "Quartier de l'Empre-sionnement", déjà cité.

~~document~~ de
 l'Etat de la
 l'Etat de la
 du départ ~~document~~ de "Ville de Saint Nazaire". Néanmoins, l'arrivée
 de Dreyfus provoqua un certain trouble dans les affaires administratives
 locales.

C'est que la désignation, récente, de l'Ile du Diable, comme lieu de sépa-
 ration en a enceinte fortifiée, par une loi de circonstance, hâtivement
 votée, le 2 Février 1895, n'avait pas permis d'organiser effectivement l'inté-
 rement de Dreyfus, ~~document~~ (1).

La présence en Guyane de déporté, ~~document~~ local
 n'était donc pas sans créer au Gouvernement ~~document~~
 des soucis et des tracasseries de toutes sortes, par suite ~~document~~
 de fait devant lequel il ne trouvait pas de place. Aussi, avait-on de l'aide, à
 Paris, afin de pallier à la carence de l'Administration ~~document~~ d'installer
 provisoirement Dreyfus à l'Ile Royale, dans les meilleurs conditions
 possibles de surveillance, en attendant son transfert à l'Ile du Salut.

Dreyfus, tantôt assis sur le bord de sa couchette, la tête dans ses mains,
 silencieux à toute expression de vie extérieure, tantôt marchant
 nerveusement autour de sa chambre, attendait que la nuit vînt,
 pour oublier. Mais, les nuits ~~document~~ s'écoulaient en de longues
 et pénibles veilles, à la clarte rougeoyante de ~~document~~ d'affligue qui
 constituait l'unique et sinistre ornement de sa chambre en
 toute impénétrable ~~document~~ relents ~~document~~ badigeon de chaud. Ces veilles,
 déjà si affligeantes par l'ambiguïté même ~~document~~, ne l'étaient pas
 moins par la perpétuelle évacuation dans son esprit, d'événements à peine
 croyables, tant il lui semblait que la traque, ~~document~~ lui échapperait
 toujours... ayant pour emblème sa mort.

(1) La loi du 9 Février 1895, désignant la Royale Ducos et l'Ile du
 Salut, comme lieux de déportation en a enceinte fortifiée, fut votée
 à la Guyane française le 10 Février. Dreyfus avait été condamné le
 22 Décembre 1894. Il avait débarqué aux Iles du Salut, le 12 Mars 1895.

Dreyfus fut ~~le~~ le premier « député politique » dirigé vers la Guyane depuis 1798. (1)

Photo N° 12

Chemise cartonnée du Dossier pénal de Dreyfus et domies

de récidivistes ordonnés à la peine de Relégation

On ne relève rien de particulier dans les "Notes" jusqu'à fin Mars ^{date de son arrivée à Cayenne} ~~de la section de lettres au surveillant chef~~ ^{31 Mars} "Dreyfus n'a adressé aucune réclamation pendant le Mars 1895."

Au début d'Avril, Dreyfus manifesta de la nervosité. Il fut malade, puis de malaises qui le mirent dans l'impossibilité absolue de se livrer à aucune de ses occupations ordinaires. Il allait et venait dans sa chambre, tel un accablé, ou s'étendait sur le bord de sa couchette, la tête dans ses mains, et parfois dans un tel état de prostration que ses gardiens, inquiets, en rendirent compte au surveillant-chef.

Le papier de 1^{er} Avril ^{est signé} : "Est signalé par le surveillant de service comme étant très agité. Dreyfus a remis les 30 feuilles de papier numérotées de 1 à 30 qui ont été remises au Commandant supérieur."

Le 2 avril, Dreyfus malade, gagna le lit. Dans la soirée, il fit appeler le surveillant chef Pouly, à qui il remit « une lettre pour le Commandant supérieur » dans laquelle il « demandait de la quinine, ou bien à voir le Docteur. »

La visite du Médecin Major DELBRIEU, requis ^{seulement requis}, eut lieu « à 9 heures du soir, en présence du Commandant supérieur et du Surveillant chargé du Service. » ^{rapporte une note du jour.}

(1) Le second fut Ullmo, Benjamin, ex-courrier de traineau, arrivé à la Guyane le 1^{er} septembre 1908 sur le transport "Le Gire". Il eut le N° 2 à la Matricule de la Déportation « en exécution forcée » Ullmo ^{interne} pendant 15 ans à l'Île du Malle, fut autorisé à visiter à Cayenne, en 1923 ^{il mourut en 1957 à l'âge de 75 ans.}

(2) Surveillant chef Pouly.

« Le Docteur a prescrit 25 centigrammes d'antipyrine et 25 de quinine, ainsi »
« que de l'eau sédative. » ^{Le note de Dreyfus mentionne qu'il a écrit :} Il a été remis à Dreyfus, 14 feuilles de papier grand format, 10 feuilles de papier à lettres et 10 enveloppes de N° 11 au N° 20. »

Vers 10 heures du soir, le chef d'Installation, visiblement inquiet de l'état du député, se rendit au "Quartier spécial" avec le surveillant chef. ^{redoutant qu'un événement grave, mais la nuit passa sans incident.}

Le lendemain, 3 Avril, Dreyfus ne put absorber son quart de café. Il est signalé « malade pendant toute la journée et a mélangé des » « Compresses d'eau sédative sur la tête. »

Vers 4 heures du soir, le Commandant supérieur, toujours inquiet, reparut au "Quartier spécial." Le lendemain, le député demanda au surveillant-chef « de le faire visiter pour la visite médicale. »

« 4 Avril - Il a fait porter malade. A été visité par le Docteur, »
« ce matin, en présence du surveillant-chef à 10 heures sur requête »
« du Commandant supérieur. Un rapport a été fourni au »
« Commandant supérieur, à ce sujet. Il lui a été délivré par le »
« médecin militaire : 25 cent. de quinine et 25 d'antipyrine »
« régime lacté, bouillon, viande grillée, 2 œufs matin et soir »
« tisane de riz avec deux gouttes de laudanum. »

Le médecin Major Delbrieu, ^{chef du Service Hospitalier} alliant à une telle conscience professionnelle, une grande humanité. Faisant abstraction de toute considération administrative, ^{il ne discriminait pas entre les forçats et le Personnel des} Il se préoccupait de « malades ».

La melleme; toute militaire, de ces preliminaires au transport croguera...
de cor en mouir, le scenario du 19 Decembre 1894, au cherche-Midi, je
d'urbans want la comparant de Dreyfus devant le Conseil de Guerre...

A l'avez le fermement... mais sans y parvenir...
tentait de voir...
L'heure de son transport à l'île du Nord...
Un signe du Commandant Supérieur, Pouly et deux surveillants...
Pouly Kouva Dreyfus...

Faites un paquet, j'y attends... lui dit-il.
Je me suis prit... reprendit Dreyfus.

Le départ s'étant confié de son feu...
Il était vêtu de ses effets personnels, n'ayant pas touché l'habillement...
Meci, entre les deux surveillants, il descendit...
C'est là que les ménagers...
Après, le chef de poste...
assuré le faisant tituber comme un homme ivre.

Le piquet d'ordre...
Le surveillant-chef TOURNEZ...
Le Commandant Supérieur, Pouly...
le surveillant-chef CADOFFRE...

(1) Le surveillant-chef Cadoffre...
le surveillant-chef TOURNEZ...
le surveillant-chef CADOFFRE...

un allége de pression... sur les motifs...
L'arme sur l'épaule...
Le triquiter entige entra dans l'ombre fraîche d'une voûte de branches...
formée par de hautes...
classement de diques métalliques du télégraphe optique signalant au Poste
des Roches de Kourou...
Après quelques minutes de cheminement, la petite colonne arriva au bord du grand
manelon; puis elle tourna à gauche pour se rendre au Lieu Legoff...
une cabinière...
La vue de...
L'île porta une coup...
un...
Le transport est ainsi relaté par Pouly...

Le triquiter entige entra dans l'ombre fraîche d'une voûte de branches...
formée par de hautes...
classement de diques métalliques du télégraphe optique signalant au Poste
des Roches de Kourou...
Après quelques minutes de cheminement, la petite colonne arriva au bord du grand
manelon; puis elle tourna à gauche pour se rendre au Lieu Legoff...
une cabinière...

La vue de...
L'île porta une coup...
un...
Le transport est ainsi relaté par Pouly...

Le 14 Avril 1895 - A 3 heures 15 de l'après-midi, le Commandant Supérieur...
« prend le départ Dreyfus au Quartier Cellulaire de l'île Royale, pour le faire »
« descendre à l'Anse Nord où doit avoir lieu son embarquement. Le cortège »
« du départ a composé du Commandant Supérieur, du surveillant-chef »
« CADOFFRE et Pouly et des surveillants de 1^{er} classe PAPAUD et ARBOIREAU »
« Les surveillants militaires BATTISTI et LEBLANC (3^e classe) sont à »
« bord du caout de Senne qui avoisine devant l'embarcadere. Le surveillant »
« LEBLANC (1^{er} classe) attend à l'île du Nord au lieu de garde. La route »
« suivie est rigoureusement cernée et gardée par le surveillant-chef TOURNEZ »
« qui a sous ses ordres les surveillants militaires SAVERY, FAVALLELI, SIMÉONI, »
« et BONJOUR. L'embarquement a lieu à 3 heures 27, sans aucune incident. »

La balustrade peinte dans...
Il faisait très chaud, dans le ciel orageux, s'embraient de gros nuages...
Chacun...

(1) Le Rocher de Kourou...
un poste de télégraphe optique...
en liaison avec le Service des Postes de Ceylan et avec de Saint-Laurent de Mearni.

trouble ~~et~~ Saumâtre. Dans l'île se trouvait un ^{construction} bâtiment retiré appelé "ancienne cuisine". ~~Dans l'île se trouvait un bâtiment retiré appelé "ancienne cuisine".~~
 "ancienne cuisine." ~~au~~ époque où l'Administration pénitentiaire avait installé dans l'île de l'île au dépôt provisoire de fregats. C'est dans cette construction, curieuses, ^{qui en 1895} furent temporairement les premiers surveillants chargés de la garde de ~~l'île~~.

Disons également que ~~l'île de l'île~~ de l'île de l'île internement de Dreyfus aux Iles du Salut, que le ~~commerce~~, l'Île du Diable et autres dans le Historia ~~de l'île de l'île~~. Il est présumable que sans l'ignominieuse ~~révélation~~ de 1894 ^{à l'instar de ce point de vue}, apparemment ~~de l'île~~ de l'île sur le plan de la Colonisation fut demeuré inconnu du Monde, alors qu'il en est devenu le légendaire point de mire... et il n'est pas un français ou un étranger, ni, de nos jours, n'y associe le nom de Dreyfus.

Tel est parfois, le singulier destin réservé à de méprisables rochers dispersés dans les Océans par les caprices de la Nature... Saint-Hélène... l'Île aux Oies...

La peine de déportation "en enceinte fortifiée" infligée à Dreyfus, a marqué ^{depuis le} 12 Mars 1895, date de son internement à l'Île Royale, quoiqu'il fut placé dans le "Territoire de la Transportation". ~~de l'île~~ de l'île ^{de l'île} de l'île ^{de l'île} de l'île. A partir du 14 Avril, date pour la transfèrement à l'Île du Diable ^{de l'île} de l'île de l'île s'accrut de visites autour de l'Île et les congrès généraux et particuliers prirent un tour d'exceptionnel intérêt. Tout navire, canot, ouvrier ou radeau monté ou non, dut être immédiatement signalé au Commandant Supérieur.

L'Île du Matin et l'Île Royale n'étaient encore reliées par un téléphone. Une Code provisoire de signaux optiques

~~de l'île~~ de l'île de l'île, ~~de l'île~~ de l'île de l'île.

fut donc établi. De jour, on employa des fanions de différents couleurs et, de nuit, des signaux lumineux, au moyen de lampes à pétrole. Les limites de ~~l'île~~ ^{domaniales} ^{pénitentiaires} ayant été fixées à trois miles, par Décret, toute violation de ces limites, sans nécessité, pouvait entraîner, ipso-facto, l'usage réel des armes.

Des congrès spéciaux concernant les agents furent également élaborés. Le ~~rapport~~ fut donc soumis à une surveillance draconienne. La liberté dont il jouissait jour, dans l'enceinte qui lui était réservée ~~de l'île~~, devait être "compatible avec la nécessité d'assurer sa garde et le maintien de l'ordre". Il fut tenu de se retirer sa "Case" à 6 heures du soir; c'est-à-dire seulement à l'heure du coucher du soleil, et il ne put en sortir que le lendemain à 6 heures. Il ne pouvait user d'aucune lumière, autre que celle du fusel s'applique éclairant intérieurement la "tombereau" (1) où se tenait en permanence le ^{le} gardien armé. Dreyfus ne trouvait, par suite, dans l'impossibilité d'exécuter sa tâche à la lucarne ^{répugnante de ce lieu}. Toute sortie de nuit lui était interdite; il fut contraint, comme à Royale, de satisfaire certains besoins à l'intérieur de sa "Case", dans une tinette en bois.

Les Règlements d'ordre et de Police, en vigueur dans les Établissements militaires, lui furent applicables et il retrouva justement, ipso facto, du Conseil de Guerre. Ses rapports avec le Personnel de surveillance habitant dans l'enceinte (ne devaient être dictés que "à pas une absolue nécessité"). Par surcroît, il était tenu de se retirer sa "Case" soit à l'arrivée de canots, soit pendant la présence des convois pénitentiaires ou des visiteurs officiels. Il ne fut défendu aucune valeur ou somme d'argent. On lui permit ^{en acier et d'acier} de posséder une ~~épée~~ ^{épée} et d'ailleurs, ne devra monter, dont l'usage ~~de l'île~~ de l'île. Il conserva également ses lunettes à monture en ivoire.

(1) Logette où se tenait le gardien de service

Guyane Française

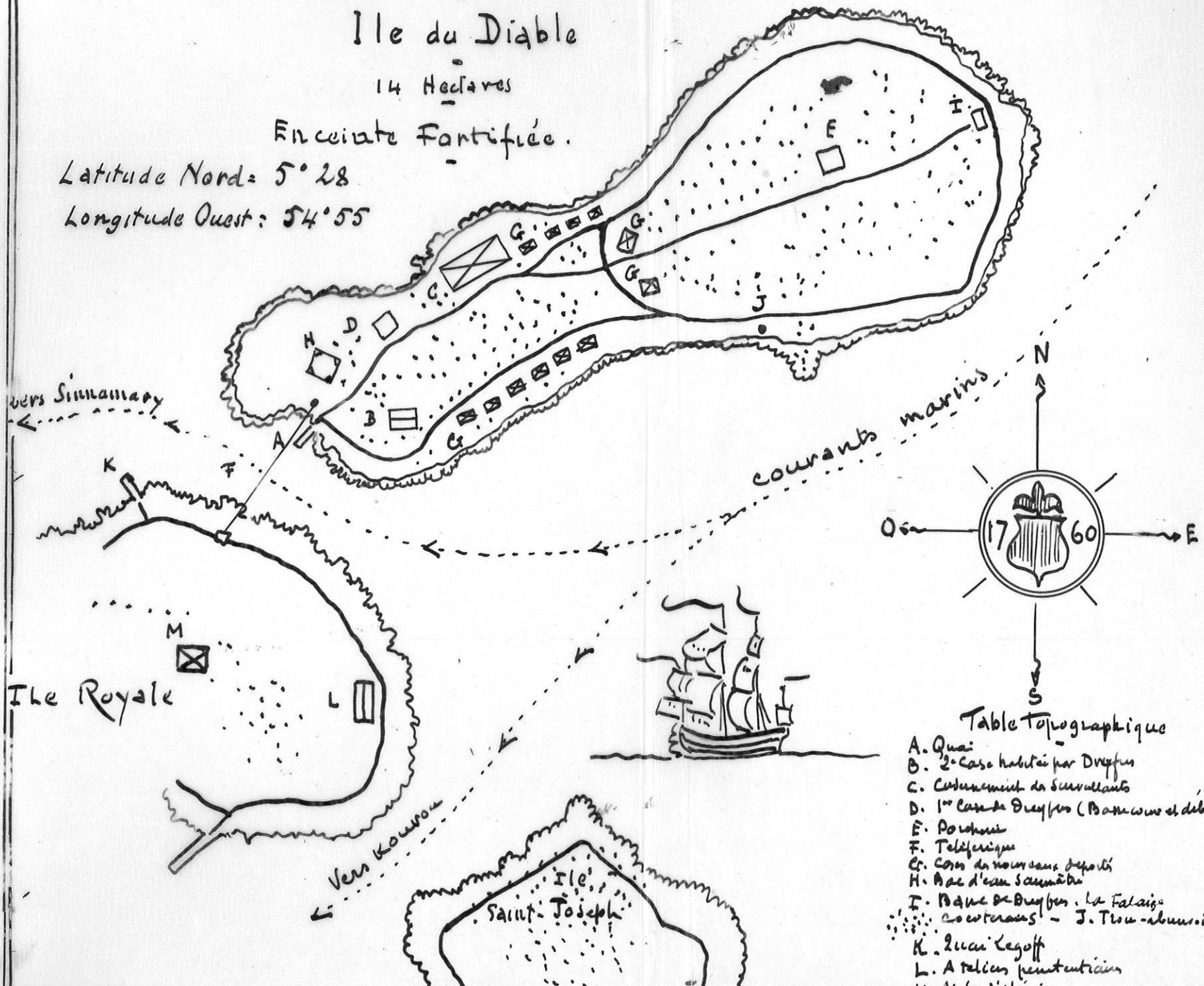
Ile du Diable

14 Hectares

Enceinte Fortifiée.

Latitude Nord: $5^{\circ} 28'$

Longitude Ouest: $54^{\circ} 55'$



Le 3 juin, un bateau ~~de l'Etat~~, fut balé de Royale à l'Île du Diablé, par un canot et deux ^{a bord de l'embarcation} a proximité du littoral. La pose du fil ne devait pas tarder.

Depuis quelque temps, Dreyfus manquait de papier pour continuer son Journal. Il se demandait au Commandant Supérieur. Dans sa lettre, il réclamait aussi « des Revues envoyées par sa famille et du charbon de bois. » Il reçut donc « une main de papier » cotée et paraphée comme les précédentes et ^{les Revues ainsi que} l'Élé embostillé qui devait être fourni par l'Administration, mais ^{une Note émanant du C^t Supérieur et} l'Élé, détournée au chef de détachement, était épingle à la main de papier. « J'écris à Monsieur le Surveillant-chef LEBARS ^{crit le C^t Supérieur} « main de papier » (Cotée et paraphée). 1 Revue de Paris - 1 Revue des deux Mondes et 2 « Revues Scientifiques. Le tout a été coté; mais, Monsieur Lebars » « doit enlever de nouveau, avant de remettre au dépôt. »

Ce contrôle qu'en eût par manque d'écrit ^{l'Administration} le Surveillant-chef, l'écrit à constater une ^{erreur dans l'écrit} erreur ^{de la main de papier, et} qu'il eût ^{devoir} signaler immédiatement, en toute humilité. « J'ai l'honneur de faire connaître à Monsieur le Commandant Supérieur, que ce n'est pas une main de papier qu'il m'a envoyée hier, pour » a Dreyfus, mais vingt quatre feuilles de papier blanc (cotées de 1 à 49) » a sont une avec les N^{os} 16 et 17. Ce papier, la Revue de Paris, la Revue » a des deux Mondes et les deux Revues Scientifiques, ont été accusés au » a Dreyfus après examen, par moi, d'abord, et ensuite, par le Surveillant PA- » a PAUD, de Lemie. »

La remarque du Chef de Détachement figurant au « Cahier de Rapport » qui était ^{avec deux} donnée au ^{de l'Administration pénitentiaire à Cayenne} Dreyfus par le Commandant Supérieur ^{répliqua-t-il} ; « Il me semble, ~~qu'il ne pourrait y avoir aucun malentendu~~ » a « perçu chaque feuille et numéroté. Il n'y avait donc lieu de » a mentionner cette observation au Cahier de Rapport. Le numérotage » a fait de ma main donne 24 feuillets et non 25. Prouve note » a « par l'aveur. »

Le comica de Dreyfus commençait s'arriver régulièrement; mais ^{un jour} sans ^{avec un} ~~un jour~~ ~~avec un~~.

10 juin, vers l'après-midi, le Commandant Supérieur reçoit au dépôt » « dix sept lettres de sa Revue avec des devis et des objets menagés. » C'est par là, M^r B. sachet était accompagné du Chef de Service télégraphique de la Colonie. La présence de ce haut fonctionnaire, venu exprès de Cayenne, pour assister et vérifier l'installation ^{téléphonique} entre Royale et le Diablé, soulignait l'importance que l'Administration attachait à la liaison rapide et parfaite entre les deux Îles. ^{sur cours de son installation} C'est par là que le chef d'établissement a rendu auprès de Dreyfus, pour lui faire une singulière communication :

« Le Département des M. et, a demandé si vous possédez un Dictionnaire de » « mots courants...? »

Dreyfus ^{stupéfait} garda, tout d'abord, un silence méprisant; puis : « cherdig... ~~humidité~~ ».

Il tourna le dos au Commandant Supérieur, qui sortit de la case, sans plus intervenir. Dreyfus, cependant, le mot de ^{émanant de} « fouille » ^{le 7 mai} par le ^{Commandant Supérieur} ~~Commandant Supérieur~~ ^{de la prison} ~~de la prison~~.

Bientôt, l'examen de la correspondance ^{reçue} par Dreyfus, s'afferma plus rigoureuse. Même les enveloppes des lettres furent retenues et renvoyés à l'autorité pénitentiaire ~~comme le veut la note~~ :

Le 10 juin - Ci-joint (au rapport journalier) les enveloppes de dix-sept lettres reçues par le dépôt. Elles portent 1° : la date du 28 Mars 1895, a la signature de Commandant des Îles et les numéros 2, 3, 4, 5, 6, a 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14 - 2° : la date du 30 Mars 1895, a la signature de M^r le Directeur de l'Administration pénitentiaire a et les Numéros 1, 2, 3 et 4. » (1)

Quant aux envois de lettres que Dreyfus possédait, la liste en fut dressée ^{avec soin} et remise au Chef d'établissement. Outre les envois de littérature ou scientifiques cette liste mentionnait de « Méthodes

(1) Ces lettres étaient parvenues au Île du Salut le 10 juin, puis de deux mois et demi, après le postage en France. ~~elles ne furent~~ Lors de ses précédentes visites, le C^t Sup^r n'avait point fait de cela à Dreyfus.

1895

sur le plateau du petit manoir de l'île. Mais les travaux de construction ne furent entrepris que deux années plus tard... en juillet 1897 ! Or depuis deux ans Dreyfus vivait dans un réduit et usag. de solame.

Dreyfus écrivait chaque jour à sa femme. Cependant, il semble que ^{rien} encore son père le ^{Mathieu} Dreyfus et ses beaux parents, qui sa correspondance à leur aïeule ^{et sans} ^{et sans} ⁽¹⁾ ^{Il écrit également, mais une seule fois, par la voie administrative du moine, à Mademoiselle HADAMARD, à Paris, à la date du 2 Mai 1895, ainsi qu'à Madame VALABRÈGUE, Campagne Ville-Marie, à Carpentras (Vaucluse) à la date du 2 Juin 1895. On verra aussi l'ami le 26 août 1895, ~~par une~~ d'une lettre à Madame CATIN, Giran de la Roche à Bar-le-Duc (Meuse) et ~~de~~ d'une lettre à Madame HADAMARD, à Paris. Aucune correspondance pour ces personnes n'est mentionnée dans les "Notes" portant sur la période du 12 Mars 1895 au 30 Avril 1898.}

Quant à anciens collègues, officiers de l'Armée, on ne sait, et se pourrait qu'il eût rompu toute relation directe ^{au moins avec eux.} ^{quant à sa défection.} ~~avec eux.~~

Les requêtes de Dreyfus au Président de la République ^{Félix Faure} furent nombreuses; il y en eut une dizaine de juillet 1897 à juin 1899; celle aux Ministres de la Guerre et des Colonies, de la Justice et au Chef d'Etat Major Général de BOISDEFFRE, ^{également} ~~par lequel~~ ^{par lequel} ^{pour} ^{objets} son Procès, furent rares, et vaincs aussi, quant aux résultats qu'il en eut obtenus. Il eut même de ces requêtes adressées aux Présidents du Sénat et de la Chambre des Députés. Or comme Dreyfus ignorait-il pendant sa détention, la suite réservée ^{servies} ~~à ces requêtes~~, sans pour une absence au Président Félix Faure et dont il se parla, en temps opportin.

Le 30 Juin - Dans l'après-midi, le timbre du télégramme n'ayant pas fonctionné, le Commandant supérieur fit de l'île Royal un signal à l'aide d'un ^{à l'aide} ^{de} ^{feu} ^{rouge}, auquel il fut répondu.)

L'interdiction de l'île se poursuit en toute autre publication était formellement interdite. ^{Mais} ^{de} ^{nouveau} Dreyfus avait été interdit ^{par} le Ministère des Colonies, au cours de sa correspondance qui se poursuivait.

(1) 3 lettres à M^{me} Hadamard, au date de 31 Dec. 1895 - 24 Mar 1896 et 4 Mai 1896
2 lettres à M^{me} Mathieu Dreyfus aux dates de 31 Dec. 1895 et 24 Mar 1896.

1895

Précédent familial, l'été allé au C. Affaire et devant être la source de sa correspondance.

Les parents, ^{comme sa femme elle-même} ^{d'introduire} ^{de} ^{son} ^{seul} ^{instant} ^{en} ^{révision}, étaient ^{de} ^{leur} ^à ^{l'usage} ^{de} ^{la} ^{grande} ^{vièvre} ^{sur} ^{leurs} ^{propres} ^{activités} ^{seus} ^{la} ^{recherche} ^{de} ^{faits} ^{nouveaux} ^{qui} ^{peussent} ^{leur} ^{servir} ^{d'arguments} ^{en} ^{révision}. Dreyfus ignorait cette particularité. Enfin, la mention de sa correspondance sur tout ce qui concernait l'entretien quant à son Procès, lui ^{paraissait} ^{inadmissible} ^{et} ^{comme} ^{l'abandon} ^{de} ^{la} ^{cause} ^{en} ^{général}. Cette angoureuse situation se prolongea jusqu'à ce que pendant un court séjour en France - d'ailleurs, soustrait à l'appréhension dans la ^{profonde} ^{solitude} ^{de} ^{sa} ^{chambre} ^{de} ^{sa} ^{maison} et avait-il, à certains moments de dépression morale, des accès d'imitation et de la rancœur à l'encontre ~~de~~ ^{de} ^{ses} ^{amis}.

"Le 2 juillet, notre témoin, le Commandant supérieur lui apporta des ^{de} ^{vingt} ^{de} ^{copie}, ^{des} ^{particulars}, ^{des} ^{indices} ^{et} ^{des} ^{autres} ^{articles} ^{de} ^{la} ^{cause} ^{de} ^{Cocagne}"
"aussi que quatre maies de papier et coloré. Il lui remit également quatre-vingt lettres et deux Romans."

Parmi les "autres articles", figuraient notamment "A mihi de mihi" (voir "Le Criquet" (1))

Les lettres, dont la plus grande partie était de Madame Dreyfus, dataient de l'été 1895. Ce jour-là, le Commandant supérieur se permit de s'attarder au détail, en lui recommandant "amment il le portait".

— Mon Commandant, répondit le déporté, je me pait bien, pour le moment.
"C'est le cœur qui est malade... Rien..."

Il ne put continuer.
Le barbon tomba de sa chaise, et nota :

"Il n'achève pas: ses paroles sont entrecoupées par les sanglots et il pleure abondamment pendant un quart d'heure environ."

Il ajouta :
"Ces quatre-vingt enveloppes de lettres reçues par le déporté sont renvoyées avec deux lettres adressées à sa femme et portant les N^{os} 2 et 3. La première a été déchirée volontairement par Dreyfus."

Cette lacération, ^{qui} ^{est} ^{la} ^{première} ^{mention} ^{de} ^{la} ^{défection} ^{de} ^{Dreyfus}, ^{aux} ^{lettres} ^{de} ^{son} ^{père} ^{fut} ^{suivi} ^{de} ^{nombreux} ^{autres}.

(1) Dreyfus, par ailleurs, avait recouru à ce mode d'allemp, ^{le} ^{savoir} ^{qu'il} ^{n'employait} ^{que} ^{par} ^{ses} ^{besoins} ^{de} ^{correspondance} ^{en} ^{raison} ^{de} ^{son} ^{isolement} ^{et} ^{de} ^{son} ^{faiblesse} ^à ^{se} ^{faire} ^{entendre} ^{et} ^à ^{recevoir} ^{de} ^{ses} ^{amis} ^à ^{l'aide} ^{de} ^{ce} ^{mode} ^{d'allemp}.

Plus particulièrement l'autorité musulaine.

La vigilance de gardiens et inquietement... Il semblait même que Dreyfus songe à en finir avec l'épouvantable... qu'on lui faisait. Seul, peut-être, l'idée de mourir avec que justice ne lui fut venue, l'empêcha de mettre cette lettre à exécution.

Quelques jours après, Dreyfus... Courant n'ayant pu de lui dire avec son estomac... sa moralité.

Le 27 Août, entre 1 h. et 3 h. de l'après-midi... MAHMOUD Youseph n° 11.923, nouveau dans une case, à proximité de la Caserne des surveillants. Des ci-voyants mystérieux... entouré cette nuit sans les gardiens parlèrent devant le dépôt (1)

Maria fut subit le spectre impressionnant que Dreyfus imaginait de l'im-mensité de cadavre placé sur un lincaul de table grise et côté d'une jeune depute, qui le poussa perpendiculairement... Il restait au effet... son cadavre ne fut ainsi fini en patine avec rapidité (2)

Le 27 Août - Ce-jour Procès-verbal peu d'ordre expédition, comparant le deux, ainsi... Commandant supérieur formé par le surveillant PAPAUD.

Le 30 Août - Le 30 à 4 heures du soir le Commandant supérieur vint à l'Etat de... lui demande s'il a des réclamations à faire. A quoi Dreyfus répond: Non.

Le 1er Septembre - Le dépôt pleure depuis son réveil; il dit que cela ne peut... Ce fait survient attentivement.

Le 2 Septembre - Le Commandant supérieur se fit mener à l'Etat de Diabla avec le nouveau... Le médecin, d'un note... du matin. Dreyfus lui répond à peu près les paroles qu'il a prononcées et qui sont... Le médecin ne prescrivit aucune ordonnance.

Le 3 Septembre - Le surveillant Papaud en cours à la visite et hospitalité... GUILLERME.

(1) Peut-être s'agit-il d'un crime... (2) Aux Iles de Salut la maréchal la fosse commune des forçats.

Le mauvais temps... le moral de Dreyfus. D'autre part, une lettre... l'item et l'ordre son... repos.

Le 7 Septembre - A 8 heures de matin M. Pottier, officier d'Administration... à Paris. La première de ces lettres a été déchirée volontairement par Dreyfus.

Le 8 Septembre - Dans l'après-midi, le Commandant supérieur vint faire une visite... Dreyfus demande au Commandant s'il n'a pas un d'articles... pour qu'il puisse s'occuper.

Le 8 Septembre - Dreyfus avait demandé l'achat de quelques... Le chef Mallier ne répondit par la négative... Dreyfus a cet effet, mais ne voit à se faire.

Le 18 Septembre à 10h 45 du soir, Dreyfus eut le cauchemar. Inquiétude le surveillant Lombard, effrayé, alerte le chef de détachement... menagements pour le surveillant-chef, il regarda autour de lui, voyant tout d'abord ne se trouve courte... de son visage. Ayant aperçu les deux agents, il les fit... leur reprendre son sommeil interrompu.

A défaut d'occupation manuelle de son droit, Dreyfus s'était consacré à ses lectures scientifiques et littéraires.

N'ayant bauté plus à lui à l'heure qu'il vivait... sans doute... 12 volumes... mais à quelques jours de là, il retourna...

« 24 septembre - Le député s'est couché, contre ses habitudes à 5 heures et demie »
« du soir. Il dit être beaucoup fatigué de deux cours qu'il a eus dans la »
« journée. Ce matin (30) il se beaucoup mieux ayant pu dormir dans la nuit. »

Or les crises nerveuses dont Dreyfus souffrait depuis ^{son intermède à l'île du Diable} ~~plusieurs années~~, il avait amené
fréquemment des troubles cardiaques. Même le manque de fatigue comme à cette

Note: « 1^{er} octobre - Le député a interrompu ses promenades et disant fatigué »
« Le 2 au matin, il paraît dispos. »

Le 2 octobre, dans la matinée, le député reçoit quatre ^{de main de lettres} lettres. Deux lui sont
courrier, il attendit que ^{le chef de détachement} ~~le chef de détachement~~ fut parti.
Dreyfus ayant lu les lettres, ~~se mit à haute voix, les menaces~~ ^{propria} à haute voix, les menaces
contre lui-même et ~~son~~ ^{son} père, et deux propos à l'endroit de son père M. Mathieu
Dreyfus.

La note ~~suivante~~ ci-après montre à quel stade d'exaspération avait atteint le
député :

« 2 octobre - Dreyfus reçoit quatre lettres arrivées par le dernier courrier. Il se »
« met aussitôt à la lire et pleure, en disant « qu'il y a longtemps qu'il se »
« serait logé une balle dans la tête, s'il n'avait pas sa femme et ses enfants. »
« - Je serais mieux à deux mètres sous terre, que de me voir cette existence, »
« dit-il. »

« Puis, après avoir achevé la lecture de ces lettres, il les jette violemment sur la »
« table et dit :

« - Messieurs mon père, vous ne faites pas pour moi, ce que je fais pour vous, si »
« vous venez de à ma place !... »

« Le député s'est couché à 8 heures du soir et s'est levé à 9 heures, pour écrire »
« ses lettres. Ce matin, il paraît calme. »

Si Dreyfus eût été mis à exécution, si même, entre lui-même, il avait obtenu
même fait le jeu de ceux à qui sa déposition eût pu profiter et qui n'au-
raient point manqué, alors, d'exploiter son geste, comme une sorte d'aveu tacite
de culpabilité. Devant aux rapports à l'ordonne de M. Mathieu Dreyfus, ils
étaient ignorés. Mais, on le voit, seule l'ignorance dans laquelle se trouvait le
député de l'importance et conséquence active de son geste rendit possible
l'arrêt conduit à tenir des propos menaçants et courir ainsi à sa

. de charge de Dreyfus que le ministère a adressé au Chef de l'Etat
M. Félix Faure, ^{au Ministre de la Guerre} Général MERCIER, ^{au Ministre des Colonies}
~~le Ministre~~, traitant un long fait dans son imitation.

Le 4 octobre, il adressait une ^{nouvelle Supplément} ~~nouvelle supplémentation~~ au Président de la République, res-
pectant la précédente, du 6 Avril, et son principal objet. Il remettait également
au Surveillant-Chef, une lettre pour sa femme, qui le informait de ^{sa} ~~sa~~
démarche ~~à l'endroit de son père~~.

L'indigence matérielle de Dreyfus en son vêtements et sa pénurie d'objets
d'usage courant, mais aussi le manque de fraîcheur des vivres qu'il traitait
eux, l'avaient entraîné ^{son état} à se pourvoir de ce qui lui était reconnu, dans le
Commun local. Les dépenses résultant ^{de ces} ~~de ces~~ achats étaient prélevées sur ~~les~~
^{a l'Administration} ~~les~~ fonds envoyés par sa femme et qui ^{constituaient} ~~constituaient~~ la "masse".

Il remettait donc, au début de chaque mois, une liste de ses besoins généraux pour le
mois suivant. Cette liste minutieusement épluchée, par le Commandant supérieur,
ne devait comprendre que des fournitures ^{de} ~~de~~ pour l'usage ou la consommation - »
« n'agissant notamment de denrées liquides - ^{étaient} ~~étaient~~ agréées par l'Adminis- »
« tration. » ^{cependant} Dreyfus était également autorisé à recevoir de France, ~~des~~
sous les mêmes réserves, ^{des} ~~des~~ denrées que la Maison Potin à Paris
lui envoyait, ^{après} ~~après~~ contrôle du Ministère des Colonies. Il pouvait ainsi se
soustraire à l'écoulement et dangereuse ^{obligation de conformer} ~~obligation de conformer~~ des produits généraux
ment enrichis ou avancés.

Au début du mois d'octobre, le Gouverneur de LAMOTHE annonce son
visite. L'objet du déplacement du chef de la Colonie était l'installation métho-
dique du "Camp de la déportation".

Le 10 ~~octobre~~, il débarquait à Royale et occupait "le logement de passage".
Le lendemain il se rendait à l'île du Diable.

« 11 octobre - A 6 heures et demie du matin, le Gouverneur de la »
« Colonie part à l'île du Diable accompagné de son officier d'ordonne - »
« nance, du Directeur de l'Administration pénitentiaire et du »

Le Commandant supérieur des Iles. Le Gouverneur après avoir vu le rapport, et les avoir encouragés, se rend auprès du député qu'il interroge sur l'état de sa santé. Dreyfus répond "qu'il a fait la maladie de coeur" "dont il est atteint et qui ne peut être guéri par les médicaments" "il se porte bien..." Le Gouverneur fait ensuite le tour de l'Ile. Il quitte le Caopy à 8 heures du matin.

Le 12 octobre - Revenir du Mémoire de Saint-Hélène - 12 volumes. //

Le 13 octobre, le Commandant supérieur des Iles de Saint-Paul-de-Chartre, supérieur des Hôpitaux de Royale, décidait.

Deux agents de l'Ile de Dié, les surveillants LEBLANC de 1^{er} classe et LOMBARD de 2^e classe, furent dérangés par avertissement ceux obligeés qui eurent lieu dans la nuit du lendemain, à l'Ile de Saint-Joseph où se trouvait le "Cimetière de Personnel".

La cérémonie funèbre se fit par gros temps. Le vent soufflait en rafales, sur une mer ~~très agitée~~ ^{très agitée} tempête ^{très agitée} corolée.

La brève, ~~sur le pont de la chaloupe~~ ^{sur le pont de la chaloupe}, fut transportée ~~sur le pont de la chaloupe~~ ^{sur le pont de la chaloupe} dans le tumulte des flots en feu.

Le récit de cette translation macabre et de l'inhumation ~~sur le littoral~~ ^{sur le littoral} faite par les gardiens, à leur tour. Dreyfus, qui ~~eut commandement~~ ^{eut commandement} prit d'autant plus impressionné qu'il fut à la vue de cadavre du forçat arabe ~~devenu~~ ^{devenu} vent dans une cage ~~très agitée~~ ^{très agitée}, était relativement récent. Plusieurs nuits de suite, il demeura assis sur le bord de ~~son lit~~ ^{son lit}, en proie à de tristes pensées et il lui arriva de ne se coucher qu'à l'aube.

Un matin que le gardien lui demandait "il souffrait" ^{seulement} il répondit "qu'il avait mal à la tête".

Il ne pouvant dormir, il se leva quelques instants après, pour vaquer à ses occupations habituelles, le visage empreint d'une expression de profond abattement.

Le 21 octobre - A 9 heures du soir le Commandant supérieur avait vu // la lettre qu'un forçat a écrite à peu de distance de l'Ile. Rien n'est après // à dans les ronds faits dans la nuit. //

~~Monument~~ à date du 26 octobre et jusqu'au 14 décembre ^{on s'agit} l'événement de l'indivisibilité du Commandant supérieur Marchet ^{qui} ~~travaillait~~ ^{travaillait} à l'ajout, l'officier d'administration Pottier. //

Le 5 novembre - Le 5 au soir le député a interrompu sa promenade habituelle // dit tant fatigué. Il paraît très affecté de ne pas recevoir de lettres au dernier voyage du // CAPPY. //

Le 7 novembre - Le député a été perçu cette nuit par des agents à l'œil droit qui // est effrayé. //

Le 9 novembre - Le député a cessé une ^{cuvette} en service dans les bagues, et // dans les prisons. // Ci-joint un procès-verbal de constat établi par le surveillant // de 2^e cl. Lombard. //

Le 11 novembre - A 9 heures du matin, M^r Pottier, officier d'Administration // fait aux fonctions de Commandant des Iles de Salut, en venant faire une visite // à l'Ile de Dié, remet cinq lettres au député. Dreyfus est informé que les // livres qu'il a remis à M^r le Directeur de l'Administration pénitentiaire // ne sont pour aucun usage dans la Colonie; que de reste ils n'étaient // annoncés. Aussitôt après le départ de M^r Pottier, Dreyfus se met à lire // ces lettres; il sanglote et dit:

Attendez!... toujours attendez... On ne peut se douter de ce que je souffre // Je ne désespère pas pourtant que la lumière se fasse un jour au cachot... //

Le 14 novembre - La cuvette signalée cassée au Rapport du 9 a été // remplacée. //

Le 16 novembre - Le 16 par décret de soir, le Surveillant de 2^e cl. // FERRERI veut remplacer le surveillant de 3^e classe LEBLANC // appelé à continuer ses services à l'Ile Royale. //

Le 22 novembre - Envoi d'un Rapport sur le député. // (1)

(1) Aucun autre renseignement // on s'agit // ~~publié~~ // dans la Note. //

à Directeur de l'Administration pénitentiaire : la limite précédemment fixée par ...
« le promoteur du dépôt est venu de 30 à 40 mètres environ, après ...
« d'être par le dépôt et les surveillants qui l'accompagnaient se soient constamment ...
« avec les aides du soleil. »

Royal, le 13 janvier 1896

R. Bouchet.

On eut en vain cherché quelque trace de ce prétendu robe verbal, sans la mention ...
« de l'agent. Quant à la ^{m s'en doute} rapidité du Commandant supérieur, pour le dépôt de ...
« robes, elle n'était que de pure style.

Le chef de détachement fit aussitôt le nécessaire et reproduit, ^{non} sans ambiguïté, ...
« à la communication du Commandant supérieur :

« Conformément à l'ordre donné, un des poteaux limités a été reculé ...
« de 40 mètres environ, cet ordre jusqu'au premier bouquet de cocotiers ...
« sur le chemin de ronde côté Est de l'Île. »

Le 13 janvier - Le dépôt est devenu une grande partie de la journée à l'abri ...
« de la lettre. Son attitude est très calme. »

Sur la fin de janvier, Dreyfus reçoit de France la lecture qui vient ...
« à propos renouveler ^{sa} maigre ^{collection} d'ouvrages. C'était "de Rivas Sien -"
« "L'Épique, la Rome bleue, la Rome des Sciences, puis d'appliqués, la Rome"
« "de deux Mondes et la Rome de Paris, six nouvelles romans, d'êtres. »

La présence de l'Inspecteur au chef-lieu attirait aussi les services locaux, ...
« Tandis que le chef d'Administration de l'Île, obsédé par la possibilité de quelque ...
« événement fortuit et grave, fustigeait le directeur de ^{la mission ministérielle} l'Administration et qui ^{ne} peut ...
« à jamais compromettre ^{grands} l'avenir - s'écrit tout de même ^{précautions} -

Le vent soufflant au capot, la pluie s'écroulait à torrents, comme ...
« la mer en furie, plus rien ne lui semblait ^à obstacle suffisant ^{quelque} ...
« tentatives d'évasion, ^à ^{quelques} ^{autres} ^{précautions} -

Le 3 Février - A 5 heures 35 minutes, le Commandant supérieur obs. l'Île ...
« téléphone de reclamer de vigiliants dans le service. Donc : ne pas faire ...
« attention au mauvais temps. Cet ordre est communiqué aux surveillants. »

Millevoy, au 12 janvier, une note ^{fournissant de} l'attitude inhumaine adoptée ...
« par ^{Bouchet} ^{sur} ^{Dreyfus} ^{après} ^{qu'il} ^{ne} ^{se} ^{peut} ^{pas} ^{comprendre} ^{de} ^{ce} ^{genre} ^{de} ^{précautions} ...
« ^{par} ^{les} ^{rapports} ^{journaliers} ^{et} ^{ont} ^{été} ^{communiqués} ^à ^{l'Inspecteur} ...

« A 8 heures et demie de matin, reçu une lettre au dépôt. Il se ...
« plaint à ce moment d'avoir eu des fatigues vives et des étouffements dans ...
« la nuit et il demande qu'on veuille bien faire venir le médecin pour ...
« le visiter. »

« Le Commandant supérieur informé, par télégramme, de la demande de dépôt, ...
« écrit "Il est inutile de déranger le médecin si Dreyfus n'est pas ...
« réellement malade."

« N'étant rien à lire la lettre qu'il vient de recevoir, il prononce les paroles ...
« suivantes :

« — Allas ... il y a du bon. Je vois que cette affaire touche à sa fin ...
« La figure qui était pâle tout à l'heure, se colore ; ses yeux s'emplissent ...
« de larmes. »

Dreyfus ayant été mis au courant de la réponse du Commandant supérieur n'insiste ...
« pas. Bouchet estimait, sans doute, que le dépôt ^{avait} ^{été} ^à ^{l'article} ^{de} ^{la} ^{mort}, ^{non} ^{par} ^{lui} ^{envoyé} ^{le} ^{médecin}, ^{mais} ^{pour} ^{prévenir}, ^{d'abord}, ^{qu'il} ^{se} ^{trouvait} ^{en} ^{avant} ^{besoin} ...

Le 13 Février - A 10 heures 45 du soir, un navire venant de l'ouest et ...
« dirigé sur les Îles est signalé par le télégramme du Commandant supérieur ...
« Le dépôt ne s'est pas plaint d'être malade. Il a l'air satisfait. »

Le 14 Février - A 10 heures du soir, un navire avec feux apparets est signalé ...
« par le Commandant supérieur. »

Le 15 Février - Le dépôt s'est couché à la tombée de la nuit, se plaignant ...
« de maux de tête. Le 16 au matin, il est despois. »

« Le surveillant PÉRES vient remplacer le surveillant MAURISSET qui ...
« retourne à Royal pour cause de malade. »

Le 20 Février le Chef de Camp reçoit du Commandant supérieur une correspondance ...
« confidentielle à laquelle était ^{jointe} copie d'une note contenant des instructions sur la

de jure... les instructions venant de Coqueur... l'œuvre de l'Institut au sein et le serment local.

Même date. Le Dreyfus est couché un peu avant la tombée de la nuit... et bagu à 13 heures habituels.

1er Mars - Le Surveillant de 1er classe LEBLANC qui avait demandé... le 1er au matin par le Surveillant MAURISSET, de 3e classe.

le 1er Mars 1896,

La gestion... Bouchet touchait à sa fin... était imminent... On n'eût pu dire... était le plus heureux de ces évènements prochains.

M. Bouchet ne devait plus reparaitre aux Iles du Salut... le 4 Mars 1896 et fut remplacé par M. BRAVARD, Jules.

Ce même jour, le nouveau Commandant supérieur... leur visiter le Camp et prendre en charge le dépôt.

4 Mars - A 8 heures et demi du matin, arrivés à l'île du Diable... doit prendre le Commandement des Iles du Salut. Rien de particulier dans la suite de ces hauts fonctionnaires.

Des la prise de Commandement de M. Bravard, des petits changements furent apportés... souffrent... l'état... Dreyfus fut également affecté, en maintes circonstances, les lieutenants et l'humanité du nouveau Commandant supérieur.

Le même estay de papier... Bouchet, qui avait... fut empêché de chef de détachement... que de côté et parapher des feuillets de papier-écobier, à largeur de poignée.

Le 5 au matin, envoi sous pli cacheté, de quatre lettres numérotées de 8 à 11... les trois premiers ont été déchirés volontairement par Dreyfus; la dernière et adressée par lui à sa femme, à Paris.

6 Mars - Réçu par le caudat du matin dix colis pour le dépôt. Ce colis sont les cachets parvenaient intacts, ont été accablés leur débarrasement... MAURISSET. Les marchandises qu'ils entenaient ont été énumérés au départ.

Le 1er colis avait contenu: une paire de pantoufles en drap noir, deux tricots, et un caleçon en flanelle.

Le 2e - une boîte d'ananas, deux boîtes de haricots et deux boîtes de sardines.

Le 3e - quatre boîtes de confitures. Le 4e - trois pots de confitures, trois boîtes de sardines... Le 5e - une boîte tomates, une boîte thon - 3 boîtes sardines - 1 boîte lait et 2 boîtes chocolat.

Le 6e - une boîte tomates - une boîte confiture - une boîte pois - 1 boîte légumes (sardines).

Le 7e - 1 boîte cacao - un paquet de thé - une boîte papier à lettres (50 envs) - 50 feuilles - deux boîtes lait et 1 paquet café (OK 500).

Le 8e - un paquet de sucre - une boîte de lait - une boîte Kola - et une boîte biscuits.

Le 9e - une boîte cacao - trois boîtes lait "Alpin" - 1 flacon au bois - une boîte haricots verts - un pain cornichons.

Le 10e - deux paquets biscuits - un paquet tapioca - 1 paquet café - trois boîtes chocolat - une boîte sucre.

Le papier à lettres et les enveloppes ont été minutés. Les boîtes en fer blanc vides ne se reposées n'ont pu être ouverts. La paire de chaussures, les deux tricots et le...

(1) Annotation de Commandant supérieur: "Lettre d'adieu par le Commandant supérieur Bouchet. 6 Mars 1896."

(2) On se rappelle que pour comme à sa famille Dreyfus employait obligatoirement le papier à lettres... à l'usage des forçats. Intérieur le papier de fantaisie... par le chef de détachement.

« colleon de flamelle orchéle minutement examinées. Le départ est à l'ouest »
« d'avoir eu en colon dans la nuit »

Le Commandant supérieur, à moiss qu'il ^{n'eu} pub ^{sup} exprimement ~~l'inspiration~~
lor Dreyfus ou que les récents du ruin ély allégeant, épitait de se
vendre à l'île du diabl au départ l'inspiration d'ins
ce une surveillance que les gardiens de forges seulement devaient assurer.
D'ailleurs ce haut fonctionnaire n'était aucun ni la nature, ni la produc-
tion à se méfier en gendre... son intelligence et sa culture s'appuyaient
aux bases avers. Il était néanmoins tenu formellement au command de
ce qui le portait à l'île du Moile et avait adonné comme le procureur
onantes notes, qu'on l'imprimait immédiatement du Comptement et des
besoins du départ. Il apportait également la plus grande diligence à faire
donner satisfaction aux demandes de Dreyfus, lorsque y avait possibilité et
est dans quel lui paraît devoir ne compromettre, voir autem.

« 9 Mars - A dix heures du matin, le départ est à l'ouest devant »
« une indigence; il relate de l'ipica par pouvoir venir. L'avis »
« d'un rapport à ce sujet. »

Le Médecin Major jugeant qu'un purgatif était nécessaire, fit prescrire
« du sel de magnésie » et le lendemain soir.

« 11 Mars - Dreyfus a pris ce matin, les 35 grammes de sulfate de »
« magnésie européen (voir lui, lui.) »

Dreyfus ^{ayant} demandé par lettre au Commandant supérieur « si des livres et des »
« Revues adressés par sa famille étaient arrivés, » la réponse du chef d'État-
Major parut ^{à l'île du diabl} dans la nuit:

« Informé le départ que la famille demandait à Cayenne si l'on a »
« reçu des livres et des Revues à son adresse. »

Le lendemain, 12, le Commandant supérieur transférant, avec ses lettres, la
réponse du Directeur de l'Administration Militaire à la demande de Dreyfus:

« Dreyfus est informé que les colis de livres et Revues sont l'envoi lui-même »
« été annoncé FIN 1895, n'ont pu être parvenus dans la Colonie; que »
« les retard, apporté dans les envois de livres précédents proviennent de ce »
« que les colis ont été embriqués sur des Voilières. »

Pourtant, il y avait des occasions multiples, ^{à vapeur} entre la Metropole, ~~l'Amérique~~
et le Guyane français.

Le 12 Mars 1896, une averse s'était élevée depuis le départ de Dreyfus
avec l'île du Salut. Rien ne permettait encore de prévoir la fin de son orage.
Cependant ^{à sept heures} ne désespérant pas que la lumière ^{un jour} put ^{un jour} faire, car des alloués,
~~l'Amérique~~ les on moiss unanis et dont nul il pouvait d'aler le vrai sens, se
fléchissent dans les lettres de sa femme.

à placer
p. 94
⊕

« 14 Mars - Une copie de la correspondance accusée du travailleur ISHEUR »
« est remise à la poste des cocos pour PARIACABO (2) La notice est remise »
« le soir à B. L. Le Roy. »

Cette seconde averse de détention débute par le ^{un nouveau procédé d'investigation} feuilletage ~~de l'expédition~~
L'opération avait pour but de découvrir, si possible, dans les documents que le départ ^{de l'expédition} trouvait,
des signes ^{de l'application de caractères occultes} ~~particuliers~~ dont il est peu ou point connu
avec l'extérieur ou ^{l'expédition} ~~l'Amérique~~ ^{l'expédition} ~~l'Amérique~~
D'autres recherches allaient être entreprises, à un rythme plus ou moins accéléré, dans
le cadre de la visite générale ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~
Aussi, après l'arrêt ^{de la censure} ~~de l'expédition~~ ^{de la censure} ~~de l'expédition~~ ^{de la censure} ~~de l'expédition~~
formelle; ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~
« une Dreyfus qu'on finit remâit »
~~l'Amérique~~ la famille; le retrait des enveloppes, la mise à la raton
de fret, etc. ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~
Admission de la part de certains ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~
l'Administration impériale ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~
au sujet ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~
de courait ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~ ^{de l'expédition} ~~de l'Amérique~~

(2) Pariacabo - Camp pénitentiaire de l'Administration pénitentiaire se levait
à de l'essai de culture et à l'élevage de porc et autres bétail.
à la demande de la famille de Dreyfus... (1) Le surveillant ISHEUR sort le nom et est dans la note du 14 Mars.
Il est également un en N^e de l'Amérique... (2) On raconte, par la même fois, par une note de l'EST
à Verdun... (1) C'était à la suite. Son fils Noël ex-Commandant de l'Armée fut un ami de l'ancien #

sur la ~~maison~~ ^{centrale} le feuilletage n. U. couverts d'écrits que
la ~~maison~~ ^{maison} la suppression de tout envoi de livres de France ^{fut} adonné.

14 Mars: « Un courriel de transport »

24 Mars - Environ 200 pli cachetés de 8 lettres dont quatre destinées volon-
« fait un envoi par Dreyfus numérotés de 2 à 10; celle numérotée 4 et adressée »
« par le dépôt à M. le Commandant supérieur - 5 à son frère Mathieu - »
« 7 et 10 à sa femme et 9 à M. Hadamard. »

Note du Commandant supérieur =

« J'ai reçu 9 plis; mais le n° 10, annoncée comme lettre à M. Dreyfus »
« ne contient aucune lettre et il y a même sur l'enveloppe aucune adresse »
« Je la retourne. »

27 Mars - A 7 heures du matin, le Commandant supérieur en venant »
à faire une visite à l'Île du Diab. apporte sept colis (2 caisses et 5 paquets »
« postaux destinés au dépôt. Les sept colis ont été examinés minutieusement »
« seulement en présence du surveillant de nuit CHILLERME et du dépôt. »

Le 29 Mars, un envoi ^{de Corcoran} par le voilier inattendu, ^{Salleu} parvenant à l'Île
du Diab. C'était une « longue-vo marine pour les besoins du Camp ».

L'instrument fut aussitôt mis en service de jour et de nuit. Plus tard,
on y plaça sur un trépied, au sommet d'une Tour d'observation adonnée à
la nouvelle Corcoran, afin de rendre plus efficace la surveillance des lignes
horizontales et les approches de l'Archipel.

4 Avril - Remis quatorze lettres au dépôt. Les deux lettres qui »
« avaient été envoyées par le dépôt ont été ouvertes de leur réception »
« à l'Île du Diab, en présence des surveillants de nuit PÈRES. »
« Les marchandises que contenaient ces deux colis ont été minutieusement »
« soigneusement visitées avant d'être remises à Dreyfus. »

12 Avril - M. Simon, Directeur de l'Administration pénitentiaire par »
« intérieur et M. Bravard, Commandant supérieur de l'Île du »
« Diab. Rien de particulier à signaler dans la visite de ces hauts fonctionnaires. »

Il arrivait parfois au Commandant supérieur d'être des accès de gaieté, en lisant les Rapports
de LEBARS. Le 9 Avril, le chef de détachement informait :

« Le dépôt a eu le couchemar dans la nuit. »
« Le Commandant de républicains : « Je l'ai eue quelquefois, sans être dépeché... »

Le 14 Avril, dans l'après-midi, Dreyfus eut « deux fortes crises nerveuses ». Le 19,
dans la nuit, il était réveillé comme « mangeant trop peu depuis quelque temps. »
Il eut également, le jour-là, une « forte crise nerveuse ».

Malgré le mauvais état de sa santé, le détaché ne demandait pas la visite
médicale. Le Commandant supérieur informé, ne crut pas devoir lui laisser
donner avant l'initiative de faire appeler le médecin. Il le fit ^{avec} visiter minutieusement,
notamment lors de ses tournées d'inspection.

On peut apprécier la ^{différence} ~~différence~~ entre la manière du nouveau chef d'Établissement
et celle de son prédécesseur BOUCHET qui exigeait que Dreyfus « fût réellement »
« malade, avant de lui envoyer le médecin »

Le 3 mai, M. de Lamotte remettait ses pouvoirs au nouveau Gouverneur
M. DANIEL, Henri, Directeur des Colonies, qui demeura en fonctions jusqu'au
3 Août 1898. ayant fait, comme son prédécesseur, un rapport négatif sur le plan de la
Colonisation.

6 mai - Reçu dix lettres à Dreyfus. Reçu de la Note 141 (1^{er} juin »
« jointe) et de la lettre N° 32. Environ l'un Rapport sur le dépôt. »

9 mai - Les cinq colis de marchandises de la maison ^{Felix} POTIN, de Paris. »
« envoyés par le dépôt ont été ouverts et visités, en ma présence, de leur réception »
« par le surveillant de nuit MAURISSET. Les boîtes rondes n'ont pas été »
« ouvertes. »

96 à 11 heures matin
Le 13 mai, le Médecin Major ~~reçu~~ venu à l'Ile de Mothe pour donner
ses soins à un surveillant ⁽¹⁾ qui s'était « légèrement blessé au genou au »
« cours d'une course » vint à Dreyfus. Le député lui dit « n'êtes pas malade »
à mai voir les ouvertures des crânes du cerveau ».

(Prescription: purgatif lent (eau de Jabor), mentionne une Note.

« 26 mai - A 5 heures du soir, le Commandant supérieur débarque à l'Ile de »
« Mothe; il est accompagné de M. CALTE, Constructeur de Travaux et du »
« surveillant de 1^{er} classe ARBOIREAU. Rien de particulier à signaler »
« dans cette visite. »

« 27 mai - Envoi ^{d'une lettre n° 26 et adressée par le député à M. le Commandant supérieur} ^{(en même temps}
d'un ^{quelques} ^{de} ^{la} ^{montre} en acier appartenant à Dreyfus. »
Note du député: « A été donnée en réparation. »

« 1^{er} Juin - La montre en acier qui avait été envoyée à répar. a été »
« retournée le 1^{er} juin et remise au député. »

« Le 5 juin, Dreyfus reçoit quatre lettres, des mots portants et trois caisses »
« contenant des livres. » La liste de ces livres fut envoyée au Commandant
supérieur. Le chef de camp LEBARS pria à l'événement « une montre en argent »
nécessitant quelque réparation. Peu de jours après, le chef de Camp recut
la communication suivante :

« Informer le député que sa montre est irréparable; des réparations ont été »
« effectuées au chef-lieu. »

« 18 juin - Le surveillant de 2^e classe GOULON ⁽²⁾ est venu remplacer le 18, par »
« Canot du matin, le surveillant de 2^e classe BATTISTI ⁽¹⁾ appelé à continuer »
« ses services à l'Ile Royale. »

« 19 juin. Le surveillant de 2^e cl. BROUILLARD est venu le 19 remplacer »
« le surveillant de 1^{er} classe CHILLERME, appelé à continuer ses services à l'Ile »
« Joseph. »

(2) ~~surveillant~~ Les surveillants GOULON et BATTISTI. ^{surveillant également} ~~surveillant de 2^e classe~~
sur le Remorqueur de l'Ile Nou. (Nouvelle-Calédonie)
(1) Le surveillant Grilleme

Le député avait réapparu. Dreyfus dit que le personnel en service militaire
de nouveau les assauts de paludisme.

Le 22 juin, dans l'après-midi, le député eut un violent accès de fièvre qui
inspira ^{quelques} inquiétude au chef de détachement. Le Médecin ^{Major} ^{qu'on} ^{mandi} ^{de} ^{la} ^{pharmacie}
qu'on ne put se rendre au chevet du député qui le lendemain, ~~surveilla~~
~~surveilla~~.

« 23 juin - Comme il ne va pas mieux ce matin, Monsieur le Commandant supérieur »
« a prié de bien vouloir faire venir le Médecin pour le visiter. »
(Note du Commandant Supérieur: « L'ordre est donné au Médecin. »)

« Le 23 à 10 heures et demie du matin, le Médecin de l'Ile Royale est venu »
« visiter le député à qui il a prescrit une purge (eau de hi allemande - 40 grammes »
« de la quinine et de l'antipyrine (1/2 gramme chaque jour) et une potion »
« tonique. »

Au cours de la nuit du 23, vers 11 heures et demie, Dreyfus, s'étant
levé pour un besoin, heurta de la tête ^{frontale} d'un ^{objet} ^{de} ^{bois} ^{sur} ^{le} ^{sol} et tomba
la tête contre le bord du réfectif. Dans sa chute, il se blessa « au dos de la »
« tête au front » Le garde lui porta secours et le releva ^{lorsque} ^{il} ^{commença} ^à ^{perdre} ^{conscience} ^{et} ^à ^{perdre} ^{conscience}.
~~Il fut transporté à l'hôpital.~~ Saignant abondamment.

« Depuis quelques jours, »
« Dreyfus ne pouvait plus consommer d'aliments solides. Il ne se sustentait qu'avec »
« de la bouillie trempée dans un peu de vin. »

« Le 24 au matin, entre deux heures de nuit, il écrivit au Commandant »
« supérieur « Voulez-vous procurer des œufs et de la limonade. »
Il pria à sa demande « une paire de lunettes, à réparer. »

Lebars reçut, par retour, la communication suivante :
« Les lunettes sont réparées, si possible. Le député, dans sa lettre, demande »
« des œufs et de la limonade. On tâche de lui en procurer. »

« 26 juin - Le député a reçu hier au soir huit œufs et deux bouteilles de »
« limonade gazeuse. »

« 27 juin - Reçu une paire de lunettes, réparées, ainsi qu'une purge »
« pour le député. »

Dreyfus, terrassé par la fièvre qu'il avait le lit. Il ne lui était plus

possible de vaquer à ses occupations habituelles.

~~M. le Commandant supérieur~~ ^{le Capit} Le Commandant supérieur ~~revenu à Cayenne~~ ^{son départ} revenu à Cayenne, ~~pour le fonctionnaire officier~~ ^{de son départ} pour le fonctionnaire officier ~~M. de~~ ^{de} M. de POTTIER, Haïtien, Le 2 juillet, celui-ci ~~se rendait à l'Ile du Diable~~ ^{fit conduire} pour voir Dreyfus.

De retour à Royale, il donna l'ordre de mettre un aide à la disposition du déporté « pour préparer ses aliments. » Cet aide, en fait, du nom de AMADOU THIAM, matricule 26.623, ne vint ~~à l'Ile du Diable~~ ^{à l'Ile du Diable} que jusqu'au 10 juillet, ayant été renvoyé à Royale à la demande ~~de Dreyfus~~ ^{de Dreyfus}.

« 5 juillet - A 5 heures du soir, M. le Commandant Supérieur a écrit »
« l'opinion de M. le médecin-major de l'Ile débargue à l'Ile du Diable. Rien »
« de particulier à signaler dans cette visite. Renvoi de la Note 2^e Bureau N° 846 »
« Obj: Les surveillants en service à la déportation, seront vus tous les mois. »

Au 8 juillet, on relève une observation du Commandant supérieur à l'adresse de Lebars. Elle montre que le chef de Camp, dont la rigidité était connue du chef d'Établissement, ~~ne se souciait~~ ^{ne se souciait} pas, un peu, à l'abri d'impact ~~des~~ ^{ou de négligences} dans son service. ~~Il paraît~~ ^{Il paraît} par ses fautes et erreurs qu'il n'aurait bien senti ce qu'il y avait de sa part une certaine exécution des règlements, comme lui-même l'exigeait ^{avec violence} de ses agents sous ses ordres, ~~il n'a pas~~ ^{il n'a pas} le chef d'Établissement lui fit tenir cette note :

« Je ne vois pas sur vos Rapports mensuels de n°s d'enregistrement »
« Vous devez cependant les enregistrer. C'est tout à fait indispensable. » ^{sans doute}
Le semblant de justification donnée par le chef de détachement ne satisfait point ~~le~~ ^{le} Commandant de l'Ile, qui lorsqu'il signa, ajouta la ton :
« Surveillant chef Lebars - ~~il est indigne~~ ^{il est indigne} - »
« de titre que vous n'enregistrez pas votre correspondance, pour la raison »
« que vous ne donnez : le manque de cahier. Vous ne m'avez jamais »
« parlé de cela ; et si vous me l'avez dit, depuis que nous sommes ici, le vous »
« aurais envoyé un petit registre. J'en fais fabriquer un si vous devez en »
« avoir toute votre correspondance officielle relative au remis dont vous »
« êtes chargé. »

« 23 juillet - Au matin, le Commandant supérieur informe qu'un tour »
« à mats américain et au vu de l'Ile, depuis midi et il recommande »
« de le faire surveiller. A 11 heures et demie du soir un bâtiment »

« à voile avec peu blanc sur l'avant est dirigé à quelques milles de la pointe »
« Nord de l'Ile Saint-Joseph. Il disparaît une heure environ après. »

Le paludisme ne lâchait pas sa misérable proie.
Le 25, dans l'après-midi, le déporté se coucha avec la fièvre.
« J'ai remarqué, ~~dit Lebars~~ ^{écrit Lebars}, qu'il avait un afflux de sang à la tête. »
« Dreyfus a pris un bain de pieds de farine de maïs et ensuite »
« 1/2 gramme de quinine. Le matin (26) il va mieux. »

« 26 juillet - Le déporté qui a pris 1/2 gramme de quinine tous les matins »
« n'a pas senti de fièvre. Il ne se nourrit, depuis quelques jours, qu'avec du lait »
« Il dit avoir un peu de diarrhée. »

(Note marginale du Commandant supérieur ^{au} ~~sur~~ compte rendu de Lebars: "S'il" »
« a besoin de médecin, me prévenir. »

« 26 juillet - A 2 heures de l'après-midi, le surveillant de l'I. DESFORER »
« est venu de Saint-Joseph pour remplacer le surveillant de l'I. FERRERI »
« désigné pour servir dans le Camp. »

« 30 juillet - Note au surveillant chef Lebars : »
« Le guetteur me dit que ces deux derniers nuits, le faral du Quai était étouffé. »
« Il faut remédier à cela. »

« 2 Août - Le déporté a reçu vingt cinq lettres. »

« 3 Août - Reçu trois colis pour Dreyfus. Les objets qui y étaient enfermés ont »
« été vus par le surveillant M. HURISSET et ensuite remis au déporté. On s'est »
« aperçu qu'il n'y avait que quatre paquets de cigarettes, au lieu de cinq, nombre »
« porté sur la facture. Le déporté a dit: « Je me vante pour tout dire... »
« 0.50 qui coûte un paquet... » Renvoi de la facture émargée. »

Au cours de la seconde quinzaine du mois d'août, l'état de santé de Dreyfus

~~Il me venait en pensée...~~
 Dreyfus, mis aux fers, la nuit, est avec ~~lui-même~~^{aussi}, le jour, pour les yeux, la
 proie de ~~la mort~~^{cruelle} menace de ~~la mort~~^{malade} de ~~la mort~~^{malade} de ~~la mort~~^{malade} de ~~la mort~~^{malade}
 N'était ainsi qu'on traitait un homme ~~malade~~^{malade} et mou-
 lement exprime; un homme ~~qui~~^{depuis} deux jours - ~~comme~~^{comme} la note Labas -
 n'avait pu s'entretenir que "du lait et un peu de café"; un homme,
 enfin, qui au haut-lieu on savait innocent ~~de tout~~^{de tout} et qui fallait ~~lui~~^{lui}
 lui imputer. Quand même!..

Le dépôt ne venait pas sans proteste, à l'acte de ~~la mort~~^{la mort}. Il écrit immédia-
 tement au Commandant supérieur qui répondit par un bon du carot:
 "J'ai vu la réclamation du dépôt. Je viendrai y répondre moi-même ds"
 "que je le pourrai. Je suis malade en ce moment avec la fièvre."

Le 8 septembre, par 5 heures et demie du soir, le Chef d'Etat-major venait
 auprès de Dreyfus, pour lui faire connaître le motif de sa mise aux fers.
 "C'était le dit-il non par suite, mais par mesure de sûreté. Il n'était"
 "d'ailleurs pour rien dans cette affaire. L'ordre avait été donné au haut-"
 "lieu..."

Monique M. Par le Ministre des Colonies...
 A quelque chose, malheur et bon... dit l'adage.
 Et en effet. C'est grâce aux tortures infligées par son oncle ~~le Ministre des Colonies~~
~~à Dreyfus~~ que le Ministre des Colonies
 a défaut d'autres talents ~~il~~
 le présentait

Pour apprécier toute la cruauté de la mesure de "coercition" - chose de sûreté comme ~~la~~
 le Ministre - appliquée à Dreyfus et faudrait aussi voir, comme l'a vu son oncle,
 les chevilles de forçats qui ~~blessent~~^{blessent} pendant des mois.
 Il faudrait avoir vu le héra violaté et indélébile craque au-dessus des tables

- (1) Le texte de l'acte de dépôt, redoublé par lui-même, porte "et deux manilles"
 manille et un mot lier de l'orgot des prisons et qui a pour signification "arrêter"
 un bracelet! C'est exprimer une mesure de sûreté qui a été prise de crainte de la mort
 d'attente dans les prisons communales. On a manilles et deux chaînes de prison
- (2) Le second mot "la double boucle" est réplémentaire. On la trouve dans
 deux notes à la description des établissements pénitentiaires coloniaux.

(1) et (2) page 103

par la barre de fer ~~qui~~^{pendant} chaque jour ~~de~~^{sur} la chair meurtrie de
 ont amené, ~~le~~^{le} marquait aussi pour la vie, comme jadis au
 temps de galère, le fer sur le dos le marquait à l'épaule.

Peut-être que Dreyfus, Stigmatisé, lui aussi, ~~sur~~^{sur} le fer ~~de~~^{de} l'empire...
 Dr. le Ministre est ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 il suffisait de ~~faire~~^{faire} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;
 Dreyfus ~~de~~^{de} l'écrite de sa mission, pour un immense abus de pouvoir;

Le prisonnier peut donc être sorti, chaque nuit, du 5 septembre au 20 octobre, soit pendant
 des deux mois. Il n'avait à attendre ~~rien~~^{rien} d'autre que la mort.



Photo N° 22 (1900)

Ille Royale. Les Ateliers pénitentiaires, au second plan: Ile St. Joseph.
 le du Directeur de l'Administration pénitentiaire et du Commandant supérieur)
 le visité l'île du Diable et fit l'inspection du détachement de surveillants)

ni compte tenu de la
 l'incertitude médicale, ainsi
 dans la nuit du 8 au 9, et 11
 "Il doit bien être malade"
 "Le dit dépôt, était du à
 après du Hédem-Major de

la Colonne
 M. DANIEL accompagnée
 de du Directeur de l'Administration pénitentiaire et du Commandant supérieur)
 le visité l'île du Diable et fit l'inspection du détachement de surveillants)

Le 27 juin - Dans la matinée tir à la cible pour brûler les vieilles cartouches et le de fusil (cartes 12/60) »

Le 3 Juillet - Reçu 28 lettres pour le dépôt. Il en a écrit 15 qu'il a brûlés, et en présence du chef de camp. Envoyé les 15 enveloppes. » (1)

Le 4 Juillet - Dès le matin, le dépôt a commencé à écrire sans cesse jusqu'à midi. Il a fait plusieurs brouillons; j'en ai remis deux lettres; une adressée à la femme, la seconde à M^r le Ministre des Colonies, sous laquelle il a inséré une lettre par le Ministre de la Guerre. Après-midi, j'ai encore écrit une lettre par le Ministre de la Guerre. Les brouillons ont été brûlés en ma présence à 48 à 5. » (1)

Le 5 juillet, le creusement ~~de la fosse~~ des fondations de la nouvelle case de Dreyfus ~~à l'endroit où elle se trouvait~~, à gauche de l'ancienne de celle qu'il occupait. Cette nouvelle case ne devait comporter comme l'autre, qu'une seule pièce, divisée en deux parties par une grille à porte également grillée et fermant à double cadenas. La partie la plus avancée, était réservée au prisonnier; l'autre au gardien, le tambour ~~de la case~~ ^{de 3 mètres de hauteur en hauteur en hauteur}

Cette case fut entourée d'une seule palissade construite avec les bois des clôtures de l'ancienne case. Afin d'introduire à Dreyfus l'air, on a percé deux petites grilles ^{de la case} devant l'ouverture de haute largeur, sur le local ^{de la partie inférieure} mi-plais-mi-grilles. La porte de la grille de réparation ^{de la partie inférieure} devant le local, Dreyfus était une grille de fer ^{de la case} ci-dessus, pour le "promeneur".

Même date - Envoyé au Commandant supérieur de deux lettres écrites par le dépôt; une à son adresse; la seconde au Ministre des Colonies en entendant une fois par le Ministre de la Guerre à l'adresse du Général de BOISDEFFRE, N° 7 et 11. »

(1) Le motif de ces incriminations n'est pas donné. Il semble qu'elles furent ^{insérées} par le Commandant supérieur ^{de la case} ou en son nom ailleurs, l'intention étant de provoquer la suppression de lettres. ^{de la case} ^{de la case}

Le 6 Juillet - Envoyé au Commandant supérieur des enveloppes 12 à 21 dont les feuilles ont été brûlées instantanément par le dépôt (en ma présence). »

Le 7 juillet - Dans l'après-midi, le Commandant supérieur est venu avec le Médecin, et ils ont vu le dépôt. »

Le 9 Juillet - Dans l'après-midi, M. le Directeur, le Commandant et le Conducteur des travaux sont venus à l'île. »



Photo N° 23

Ile du Diable - La "Nouvelle case" montrant la mandale au fait plus provisoirement le Camp Hotchkiss. Au premier plan: vestiges de l'emplacement de la 1^{re} Case. Dreyfus

... était terminée. ... pendant la journée dans l'Ouest de l'île du Diable (800 mètres environ) ... cela n'est pas fait change de ...

Le 20 - Une rumeur de ... Le 21 - Elle a disparu dans la nuit suivant par Coyne. »

Le 24 juillet - Le Commandant supérieur et le Conducteur des Travaux sont venus dans la matinée visiter les travaux de l'île. »

Le 28 juillet - Un navire en route au N-O de l'île. Le navire signalé continue sa marche doucement vers Coyne. Les surveillants BRÉS et HIVELIN ont été envoyés au bout de l'île pour surveiller les mouvements de ce navire qui est parti à une très grande distance par où il n'est pas utile de tirer des coups. »

(1) ~~Il venait d'accomplir un voyage en Coyne.~~ ^{de la case} ^{de la case} HIVELIN ^{de la case} ^{de la case} BRÉS ^{de la case} ^{de la case} accomplit ^{de la case} ^{de la case}

Le 4 Août - Envoi à M. le Commandant de 7 lettres écrites sur le dépôt...
« Une seule enveloppe (25 à 32) Trois sont à expédier ; les autres ont été votés -
« soigneusement lacées (sur lui-même.) »

Le 6 Août - On a commencé à défaire la grande palissade et à mettre...
« en place les piquets de la palissade sur le manelon. »

Le 25 Août, Dreyfus fut conduit dans sa nouvelle "Case". Il y demeura...
« enfermé de jour et de nuit, pendant la durée de construction de la palissade. »

Le 26 Août - M. le Directeur de l'Administration pénitentiaire et le Commandant...
« supérieur sont venus dans la matinée visiter l'île et les travaux. Ils ont vu le dépôt. »

Un regard d'ensemble allait être donné, par les autorités locales, sur le Camp de...
« l'île du Diabla en voie d'achèvement, par le Commandant, Debray qui le 27 août à l'île du Diabla...
« Le chef d'Administration M. VERIGNON fut...
« l'ait consommé avec lequel DENIEL avait...
« avec fenêtres...
« à la cloison du promenoir, sa hauteur...
« de wappa placés horizontalement...
« vous que le ciel. »

La "Note" du jour suivant, 28 août, mentionne...
« du sous-officier de la Gueule de DANIEL, accusé par le Directeur de l'Administration pénitentiaire et du Commandant supérieur.
« Le Moniteur mentionne la "Case" sans se servir du dépôt. »

Le 5 septembre, le surveillant Principal KERBRAT quitta ses...
« fonctions de Chef de Camp. Il était remplacé par le surveillant-Chef MASSIGER.
« Le lendemain, DENIEL, dépouillant toute retenue, s'asseyait à la table...
« de son subordonné, devenu son amphitryon, comme le montre la note suivante :
« Le 5 septembre - Monsieur le Commandant supérieur a formé la prison de 5...
« à l'île du Diabla. »

Avant le départ Royal, pour y retrouver sa dignité de haut fonctionnaire et son...
« prestige de Commandant supérieur, DENIEL se rendit, plusieurs fois, à la Case de...
« Dreyfus. »

Après l'enter toute... avec le Commandant, qui avait des raisons de...
« ne pas parler dans son cœur, le prisonnier demeura étendu sur sa couchette, la...
« face tournée vers le mur. »

DENIEL plaqua de MASSIGER, n'eut d'autre ennemi que de palabrer avec...
« les gardiens. »

Le lendemain de cette visite, les ronds furent supprimés.

MASSIGER était un surveillant Chef très appliqué dans le service, mais d'une...
« remarquable vivacité. Ses relations avec le Commandant supérieur le faisaient...
« craindre de certains agents, et de...
« son attitude envers Dreyfus, sur celle de son chef. »

Le 15 septembre. A 9h 30 une goélette à traverser à l'ouest de l'île du...
« Diabla à environ 3 miles, faisant route sur Rousson. On a été un...
« moment sur le point de faire tirer des coups et donner le signal d'alarme...
« mais la goélette n'étant éloignée on ne l'a pas fait. »

Le 10 septembre le chef d'Administration envoya à MASSIGER une...
« nouvelle consigne relative au dépôt. »

Le 5 juin, le dépôt fut officiellement ^{embourguant} fermé par le Courrier "SFAX".

Le Maire de Cayenne M^r: ELEUTHÈRE LEBLOND, lui fit parvenir des lettres et plusieurs livres.

Il y avait aussi une copie d'un certain nombre de lettres de M^r: Leblond...

Le Vendredi, 9 Juin 1899, à 7 heures du matin, Dreyfus quittait l'Île du Diable, dans la chaloupe de l'écriteur, sans escorte armée cette fois, accompagné par le surveillant ^{militaire} Denis, le Courrier et son garde, deux gardiens en tenue et un surveillant militaire. Il était accompagné d'une lettre de sa mère.

A dix heures, il embarquait sur le Courrier "SFAX" avec dans la baie de

d'après les fondations, après sa libération d'un quartier, et retourna dans la baie de l'Île du Diable d'aujourd'hui.

Denis, le Courrier, à son avènement, médit sur certains retours...

En 1904, quelques années plus tard, il était admis à une visite à la centrale de l'Île du Diable.

Le 30 juin suivant le Courrier "SFAX" empruntait les côtes de France.

Le 1^{er} juillet, au petit jour, Dreyfus était embarqué à Port-Habiquien, en mer en cachette, pour être transféré à la prison militaire de Rennes...

1934

Un matin, j'allai au quartier de l'Emprisonnement pour visiter la chambre de Dreyfus... Elle était à présent occupée, comme jadis, par un surveillant-Corrigé chargé de tenir le registre de la Chambre...

Un soir encore, dans l'un des murs, le piston de suspension du fusil d'infanterie qui éclairait les nuits lugubres de la prison et dans la porte de la chambre, furent déposés les quelques objets à sa disposition. Une table de bois de pays - celle peut-être de la boutique de cuisine, surmontée de bureau au surveillant corrigé. Le venon de la porte avait été enlevé; mais c'était la seule serrure...

Il y avait une réponse écrite de M^r: Legoff le 14 Avril 1895,

1934
1899
39

Le dépôt avait été embarqué pour l'Île du Diable. J'empruntai donc d'aujourd'hui que soit... une bobinoire... Le chef de camp, un surveillant de 1^{re} classe, médaillé militaire sort de la légion... d'une barquette que reçut... J'aurai l'impression que cet agent est le mieux à sa place...

J'abandonnai le surveillant chef de camp au fort... Le socle de pierres sèches et de gravats sur lequel reposait l'éolipse... Une bonne épineuse et dense croînait autour... Je courus dans l'urgence... C'était du bois, que le dépôt avait été recouvert... de quelques centaines de mètres cubes... Je fis une photographie. Malheureusement le négatif fut inutilisable... renouvelai la tentative... dans ma...

Remerciement à nouvelle coreme (2) de surveillant

Une autre fois, j'allai à l'Île du Diable pour visiter la nouvelle coreme qui avait été édifiée sur le plateau... Dreyfus du 25 Avril 1897 au 8 Juin 1899. Depuis son départ, la coreme était restée inhabitable, jusqu'au jour où... est devenue l'œuvre de M^r: Legoff le 22 Février 1908, resté l'occupant jusqu'à ce jour.

- (1) Le surveillant de 1^{re} classe nommée POUMARAT.
- (2) Photo n° 23 page 121.

2304
2504

Je pense d'abord à un aspect de la barrière posée en ruines qui avait été rapportée au sens
 d'une muraille, pour protéger la façade contre la mer. A l'intérieur, il y avait peut-être
 de grille de réparation entre la chambre et le local des cochons. Le toit
 ment des murs se couronnait au lieu s'écaillaient précieusement. Sur le toit de briques pointues
 couraient, ~~parfois~~ des murailles ^{ou de} et d'ailleurs. Dans un angle de la pièce ^{que Dreyfus} on pouvait
 voir des traces d'un mur, aux joints on avait posé les pieds de la charpente. La charpente de toiture était
 faite d'une quantité énorme d'arbres et de bois (1) et de bois (1) et de bois (1) et de bois (1)
 Des touffes de bambou se dressaient sur l'arrière de la maison et ^{et que mes pieds} à l'avant de la cour
 une robe effrayante au-dessus de ma tête, en dessous de la cour. Elle dégagéait une odeur pénétrante
 musquée. Ses ramifications tournoyaient les murs et le toit. Le soleil filtrait obliquement entre
 les tôles de toiture de pluie de ruisseaux sur la terre. Il paraît certainement chaud à l'intérieur de cette case.
 Au dehors, à l'air de droite et en haut on voyait encore l'isolateur de parcloirs à l'endroit le plus typique
 reliant la loge du gardien à la chambre de chef de détachement. Autour de la cour, des touffes d'arbres
 hautes et touffues d'où émergeaient quelques cocotiers, montaient à l'assaut des murs. ~~elles~~
~~se dressaient~~ ^{sur eux} ^{reposés}
 Le soulèvement de la terre ^{en fait} ^{reposés} ^{à l'endroit} ^{de la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{avait} ^{été}
 des signes de la construction d'une muraille de protection devant la cour et à l'extérieur de l'enceinte.
 Un pan de mur ^{de la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{avait} ^{été} ^{construit} ^{au} ^{début} ^{de} ^{la} ^{construction} ^{de} ^{la} ^{case}
 sur un emplacement ^{de la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{avait} ^{été} ^{construit} ^{au} ^{début} ^{de} ^{la} ^{construction} ^{de} ^{la} ^{case}
 littoral Nord, pour faciliter la circulation d'un bout à l'autre de l'île.
 Elle m'apparaît la dernière prison de Dreyfus. Elle servait ^{de} ^{loge} ^{de} ^{l'officier} ^{chargé} ^{de} ^{la} ^{surveillance} ^{de} ^{la} ^{case}
 nouveaux signes plastiques.

Photo N° 25
 Ile du Diabole
 La Case de
 Dreyfus dans sa
 nouvelle bâtisse.



(1) Espèce de termites.

Moins longtemps, quelques minutes, par un après-midi ensoleillé, je me rendis au sommet du ~~mont~~
~~marcel~~ ~~substantiel~~, par l'allée méridienne de la Cocoteraie bruisant sur la
 brise du large. Le soleil filtrait en bandes parallèles ^{par} ^{les} ^{feuilles} ^{des} ^{plantes}
 T'en seul, ~~sur~~ ~~le~~ ~~mont~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~plaine~~ ~~de~~ ~~l'île~~ ~~avait~~ ~~été~~ ~~construit~~ ~~au~~ ~~début~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~construction~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~case~~
 La limite de la plantation se trouvait un banc de fleurs brunes ^{et} ^{de} ^{feuilles} ^{de} ^{plantes} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 Le sol ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{était} ^{couvert} ^{de} ^{plantes} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 avait érigé ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{une} ^{plante} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 C'était là, en ~~l'île~~ ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{qu'il} ^{avait} ^{été} ^{construit} ^{le} ^{monument} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 ainsi, à l'heure où ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{se} ^{trouvait} ^à ^{sa} ^{plus} ^{haute} ^{altitude} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 jour ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{paraissait} ^{se} ^{lever} ^{sur} ^{un} ^{firmament} ^{propre} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 parfait, le soleil regardait au loin, par de là la ligne aéroscopique de l'horizon à
 le roulement des nuées s'unissait en reflet faux de ~~la~~ ~~plaine~~ ~~de~~ ~~l'île~~ ~~à~~ ~~son~~ ~~moment~~
 Vers la France...
 L'attitude grave et digne de cet homme malheureux ^{et} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 face à un effroyable et universel destin, ^{et} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 qu'il tenait à l'écart sans un respectueux effacement.



Photo N° 27
 Ile du Diabole - 'Le Banc de Dreyfus', H.M. Samu (ami) et de l'île du
 Haut et Flottat brevaient chef.

de la plaine de l'île.
 les, sur les échos
 hauts
 à la prière.

(1) Depuis 1899, ce type végétal ^{est} ^{appelé} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île} ^{de} ^{la} ^{plaine} ^{de} ^{l'île}
 de Dreyfus pour le agent au détachement à l'île du Diabole.

Deja, dans l'upri... Veno illuminait la formidable bynie de l'indigo
 le cil puyi d'etier et du bleu...
 Ce fut sur a banc...
 Belerile x meun
 "L'eduoie"
 mai 1951.
 son marqye.

A.B. Wherry



Photo N° 28
 Ile Royale
 Nocturne.

Hors textes: Courtes: l'Ile du Diable
 Page 48. Carte de l'Ile du Diable.

Photographies

Pages 2	- l'Ile du Diable, rue de Royale	N° 1
9	- Transport "Ville de Saint Nazaire"	2
10	- Royale, Teli graphie optique	3
11	- Ile Saint Joseph	4
12	- Ile Royale, Teli (+) ou debarque Meyfer	5
13	Royale, Logement et bureau du Commandant superieur Inbo, et a droite (+) l'escalier emprunte par l'escorte pour se rendre à la Montee Nord.	6
14	Royale, Le Plateau. Au demeur d'au, a droite, (+) Cases communes de projets.	7
15	Royale, La Montee Nord	8
16	Royale, Extremite de la Montee Nord. Dans l'axe de la montee et a l'etage (+) du batiement la chambre qu'occupe Meyfer.	9
19	Royale, Page d'ouverture de meunier Carnet de Rapport journalier, par le Commandant repeuni DOUCHET.	10
23	Impressi de l'organisation à l'usage de detours de l'Act ^{re} penitenciers coloniale.	11
26	{ Chemise de Nothier u Meyfer	12
34	Balconcine penitenciers battant faucou du Com ^{te} Superieur	13
34	Ile du Diable, Teli ou debarque Meyfer.	14
37	Ile du Diable, Cors de nouveaux depos. (1914-1918)	15

Page 39. Ile ~~de la~~ La Falaise 16
du Diable
 48 - Carte de l'Ile du Diable 17
 53. Les Equales gaudues de 18
 l'Archipel des Iles du Salut

 85. Fac Simile de la signature 19
 de l'Inspecteur des Colonies
 Picquie'

 103. Rapport sur la visite a 21
 double boucle ~~de l'île du Diable~~

 104. ~~l'île du Diable~~ Le coude et muni 20
 de la "double boucle"

 105. Royale. Le Hélios pentecostaire 22

 121. Ile du Malle. Nouvelle Corne des 23
 surveillants montrant la veritable
 au pit-plais pour voir comment le Cour
 Botchekin. ~~est la veritable~~
~~sur l'île~~ Au premier plan vestiges de la 1^{re} Corne.

 128. Ile du Malle. La Tour d'observation 24
 flanquant la Nouvelle-Corne.

 132. Ile du Malle. La 2^e Corne de 25
 Dreyfus

 133. Ile du Malle. Allie Mediane 26
 N.E. - S. Ouest.

 133. Ile du Malle. "Le banc de Dreyfus" 27
 Ile Royale -
 Nocturne ~~nocturne~~
 134. ~~l'île du Diable~~ 28

~~Mission de l'île du Diable - 21.12.1898~~
~~Mission de l'île du Diable - 21.12.1898~~
 Mission de l'île du Diable - 21.12.1898
 Mission de l'île du Diable - 21.12.1898
 Mission de l'île du Diable - 21.12.1898
 Mission de l'île du Diable - 21.12.1898

Appendice

~~l'île du Diable~~
 Gouverneur de la Guyane ^{pendant la} ~~pendant la~~
 pendant la ~~mission~~ de Dreyfus.

CHARVEIN, Camille, Commandant Général des Colonies, du 24.4.1893 au 4.8.1895
 LAMADON, Sergs. Emile, Directeur de l'Intérieur 30.8.1895
 Secrétaire p. i. jusqu'au ----
 de LAMOTHE, Henri, Secrétaire de l'I. d. des Colonies ... du 6.7.1895 au 3.5.1896
 LAMADON, Sergs. Emile, Directeur de l'Intérieur 27.7.1896
 Secrétaire p. i. jusqu'au ----
 DANIEL, Henri, Directeur. Secrétaire de l'cl. des Colonies, du 14.5.1896 au 3.8.1898
 ROBERDEAU, Henri, Secrétaire Général 27.1.1899
 Secrétaire p. i. jusqu'au ---- 28.1.1899
 MOUTTET, Louis, Secrétaire titulaire jusqu'au ----
 MERWART, Emile, Secrétaire Général, 30.12.1900
 Secrétaire p. i. jusqu'au ----

Directeurs de l'Administration
 pentecostaire
 M.M. CHÉGAN
 SIMON
 VERIGNON

Medecins-majors detachés aux Iles du Salut
 M.M. DELBRIEU
 Patriarche

26
 19

Commandants supérieurs du Suintenir de
Ils du salut pendant la défection
de Dreyfus.

R. BOUCHET du 12.3.95 au 3.3.1896

Tub BRAVARD du 4.3.1896 au 31.10.1896.

DENIEL du 1.11.1896 au

Surveillants-chefs et surveillant
Principal chef de camp et de la Diable.

POULY. Surveillant-chef du 12.3.1895 au 19.5.1895

LEBARS -d- 20.5.1895 au 1.11.1896.

KERBRAT Surveillant-Principal du 2.11.1896 au Lieutenant 1897

MASSIGER Surveillant-chef du 5.9.97 au ~~9 Juin 1899~~ ^{9 Juin 1899}

Surveillants militaires (1) ayant ~~gagné~~ BREYFUS
du 12 mai 1895 au 16-17 avril 1898

LEBLANC - 1 ^{er} classe	BATTESTI	ARBOIREAU	LEOLANC 3 ^e classe
PAPAUD	LOMBARD	GUILLERME	FERRERI
MAURISSET	PÉRES	COULON	DROUILLARD
DESTORER	COLONNA	ZEVACO	TRISTANI
STERGAUD	MARCANGELI	POLLIER	BRES
PIERRE	LUCCIONI	SANTONI	HIVELIN
LELEVÉ	LEGOFF	MARY	COUDEAUX
BAUD	MASSONI	SARLIN	GUILLEMINE
LUIGI	PIAZZOLI	ROSSINI	NICOLI
GÉROMINI			

(1) Parmi les surveillants militaires de tous grades cités au cours de cet ouvrage, j'ai connu
appartient Poully - GADOFFRE - PIERRE - ARBOIREAU -
PAPAUD - BATTESTI - PÉRES - COULON - POLLIER - SARLIN - LEBLANC 3^e cl.
TRISTANI - BRES - HIVELIN - ISMEUR - LUCCIONI - LOMBARD.